

SAINT-BRIEUC
ARMOR

Agglo
Magazine d'information

N° 32
AVRIL
MAI
JUIN
2025



DOSSIER 17

POUR UNE JEUNESSE ÉPANOUIE

11

MOBILITÉS

Hentig Glas

s'approche de la mer

26

PHOTO FESTIVAL

Des expos inédites

à découvrir

La terre, la mer, l'avenir en commun
saintbrieuc-armor-agglo.bzh

BINIC-ÉTABLES-SUR-MER / HILLION / LA HARMOYE / LA MÉAUGON / LANFAINS / LANGUEUX / LANTIC / LE BODÉO / LE FÉIL / LE LESLAY / LE VIEUX-BOURG /
PLAINE-HAUTE / PLAINTEL / PLÉDRAN / PLÉRIN / PLÈUC-L'HERMITAGE / PLOUFRAGAN / PLOURHAN / PORDIC / QUINTIN / SAINT-BIHY / SAINT-BRANDAN /
SAINT-BRIEUC / SAINT-CARREUC / SAINT-DONAN / SAINT-GILDAS / SAINT-JULIEN / SAINT-QUAY-PORTRIEUX / TRÉGUEUX / TRÉMUSON / TRÉVENEUC / YFFINIAC

 SAINT
BRIEUC
ARMOR
AGGLOMÉRATION

Budget 2025 : de fortes contraintes mais une ambition partagée



Ronan KERDRAON
Président de Saint-Brieuc
Armor Agglomération

Réinterroger nos priorités

Le gouvernement demande aux collectivités territoriales un effort financier significatif pour réduire le déficit public. En 2025, les collectivités devront contribuer à hauteur de 2,2 milliards d'euros! Bien évidemment, cela ne sera pas sans conséquence sur les dynamiques économiques locales. Toutefois, les élus de Saint-Brieuc Armor Agglomération restent attentifs à préserver l'économie et les structures essentielles à la vie du territoire.

Même si les collectivités sont soumises à un équilibre budgétaire et ne pèsent donc pas sur le déficit public, elles verront leurs recettes restreintes, avec un risque de dégradation des services et de leurs capacités d'investissement. En parallèle, les réformes fiscales successives ont modifié la structure des recettes publiques nous privant souvent d'un pouvoir de taux sur la fiscalité locale.

Concrètement, l'Agglomération actionne plusieurs leviers pour contenir ses dépenses :

- La réduction de nos budgets de fonctionnement, en réinterrogeant les priorités et les montants alloués à chaque projet, mais aussi en stabilisant les ressources humaines.
- L'étude des leviers de fiscalité locale en étant mesurés et attentifs aux contributeurs concernés afin de ne pas pénaliser les plus fragiles et la dynamique économique.
- Les tarifs d'accès aux services et équipements de l'Agglomération.

Toutefois, je suis attaché à maintenir notre niveau d'investissement car il est nécessaire au soutien de l'économie locale et donc à l'emploi. Cela n'empêche pas, là aussi, de réinterroger nos priorités.

Ces mesures nous ont amenés à reporter le vote du budget 2025 au 3 avril. Il fallait en effet prendre le temps de coconstruire et de partager, avec les élus issus de toutes les sensibilités politiques représentées à l'Agglomération, les arbitrages nécessaires pour atteindre l'objectif fixé par l'État et nous permettre de conserver la santé financière de notre Agglomération.

J'ai souhaité mettre en place cette méthode volontaire et concertée car la situation l'exigeait. Chacune et chacun d'entre nous est concerné.

Ensemble, avec ambition et responsabilités, nous saurons répondre à ces nouveaux défis qui s'imposent à nous. ■



AGGLO // À VOTRE SERVICE

8/16

- ENVIRONNEMENT
- JOB DATING FORUM
- GESTION DES DÉCHETS
- HABITAT
- MOBILITÉS DOUCES
- LIGNE TEO
- ENVIRONNEMENT
- PROJET ALIMENTAIRE TERRITORIAL
- CENTRE INTERCOMMUNAL D'ACTION SOCIALE

INSTITUTION //

4

FINANCES



6

ÉCONOMIE //

5/7

- AT&C
- INSERTION PROFESSIONNELLE
- MATCH POUR L'EMPLOI



17

DOSSIER //

17/23

POUR UNE JEUNESSE ÉPANOUIE



25

© Jérémie Descatoire.

LOISIRS //

24/25

- ART ROCK
- ROCK'N TOQUES

26/27

- PHOTO FESTIVAL

28/29

- MAISON DE LA BAIE
- LA BRIQUETERIE

30/31

- FÊTE DES MOTS FAMILIERS
- MARIONNET'IC



30

31

- FESTIVAL DE LA GASTRONOMIE
- LYNCÉUS FESTIVAL
- FÊTE DE LA COQUILLE

32

- LA VAILLANTE
- CORRIDA DE LANGUEUX

INFOS PRATIQUES //

- 33
- EXPRESSIONS POLITIQUES
- // 34/35

ILS FONT L'AGGLO //

36

FRANCK GUIBLIN

RETOUR EN IMAGES



© Jérémie Descatoire

Lors de la cérémonie des vœux de l'Agglomération, le Président a orienté son propos sur le contexte politique national et ses conséquences sur les collectivités et les politiques publiques locales.



© TRS IBA

Lors du premier meeting d'athlétisme indoor à label national de Bretagne, à la Halle Maryvonne Dupureur, les enfants ont eu la chance de rencontrer la sprinteuse Murielle Hurtis.

FINANCES

Un budget 2025 en deux temps

Vincent Alleno, vice-président chargé des finances et des ressources humaines, explique comment le budget a été élaboré afin de répondre aux objectifs d'économies de l'État.

Comment l'Agglomération a-t-elle préparé son budget 2025 ?

L'État doit réduire ses dépenses et le gouvernement a demandé un effort de solidarité aux collectivités et EPCI français. En Côtes d'Armor, cela ne concerne pas toutes les collectivités, mais Saint-Brieuc Armor Agglomération sera mise à contribution. Face aux incertitudes, liées notamment à l'instabilité politique, nous avons choisi d'élaborer notre budget en deux temps. Dans un premier temps, nous avons élaboré un budget sur la base d'une économie de 2,5 millions d'euros. Dans un deuxième temps, nous travaillons d'ores et déjà sur un budget supplémentaire que nous ajusterons en fonction des économies complémentaires à réaliser et qui sera soumis à validation du conseil d'Agglomération en juin.

Vincent Alleno, vice-président chargé des finances et des ressources humaines.

Pour le budget principal, voté le 3 avril, quelle a été la méthode ?

De décembre à début février, sur proposition du Président de l'Agglomération, 15 élus - deux de chaque groupe politique - se sont réunis à huit reprises pour mettre à plat les dépenses et analyser les arbitrages proposés par les directions et les vice-présidences. Nous avons eu une approche partagée et sans préjugé. Nous avons demandé aux directions de l'Agglomération de faire des propositions afin de réduire nos dépenses d'environ 15 % (pourcentage correspondant à l'effort théorique total à faire). Nous avons également pris des mesures afin de contenir nos dépenses de personnel et limiter les créations de poste.

Vous réduisez les dépenses, mais allez-vous jouer aussi sur les recettes ?

Nous avons choisi d'activer plusieurs leviers. Nous allons harmoniser les tarifs d'entrée des cinq piscines de l'Agglomération tout en conservant une tarification sociale et en maintenant notre volonté de favoriser l'apprentissage de la natation. Notons que le prix des entrées n'a pas évolué depuis 2006 ! Des modifications tarifaires pour la patinoire, la Maison de la Baie et les transports sont d'ores et déjà envisagées pour 2026-2027.

La fiscalité va-t-elle également augmenter ?

Le territoire manque de logements et le Plan local de l'habitat (PLH) prévoit de soutenir la création de logements avec plus d'un million d'euros supplémentaires au Plan pluriannuel d'investissement (PPI).

Il nous a donc paru nécessaire d'augmenter la taxe d'habitation sur les résidences secondaires de 15 % et d'instituer la taxe sur les locaux vacants à partir de 2026. La taxe de séjour dans les hôtels trois et quatre étoiles va également être renforcée. Enfin, la cotisation foncière des entreprises va connaître une hausse de 0,08 point de taux.

Quels sont les autres leviers ?

Une réflexion est menée sur le recours au mécénat qui, s'il est bien appliqué, peut être vertueux pour accompagner nos politiques publiques. Et nous travaillons à une meilleure refacturation des charges financières de l'Agglo vers ses budgets annexes.

Vous ne touchez pas aux projets d'investissement ?

Il faut se rappeler que les collectivités constituent le premier investisseur public. Aussi, dans un premier temps, la volonté de l'ensemble des élus est de ne pas y toucher afin de soutenir le tissu économique local, notamment la construction. Nous attendons la deuxième phase pour réaliser des ajustements, mais nous souhaitons garder un fort volume d'investissement.

Quelles sont les conséquences de cet effort de solidarité demandé par le gouvernement ?

C'est un travail lourd que nous ne mènerons pas tous les ans, mais qui nous incite à questionner nos dépenses, notre fonctionnement et repenser nos priorités. C'est un travail ardu, mais sûrement profitable pour les années à venir. Mais tous ces efforts des collectivités territoriales et des EPCI devront être également suivis d'un effort de l'État pour apurer la situation financière et la dette nationale de 3228 milliards d'euros. ■



© Caroline Eluard.

ARMORICAINE DE TUYAUTERIE ET DE CHAUDRONNERIE (AT&C)

Un savoir-faire au service de l'agroalimentaire et du traitement de l'eau

Installée dans la zone d'activités du Perray de Trégueux, l'entreprise AT&C, qui fête ses 10 ans cette année, connaît une croissance régulière.



© Joël Bellec

CARTE D'IDENTITÉ

14 salariés
dont 1 apprenti
et 1 intérimaire.

**Atelier et bureaux
de 750 m² à Trégueux.**

Principaux clients :

Agroalimentaire :
Cooperl, Le Gouessant,
Laiïta, Stalaven, Cozigou...

Traitement de l'eau :
Saur, Suez, Vinci...
sur des chantiers dans tout
l'ouest de la France.

Créée en 2015 par Ronan Haffray, accompagné de David Legeai, la société a pour activité principale la fabrication et la pose de tuyauterie en acier inoxydable, pour le transport de fluides généraux (eau, air et gaz) et de fluides process métiers (lait, grains, etc.). « Nous ne faisons que du sur-mesure. Il faut inventer à chaque fois la solution par rapport aux spécificités et contraintes du projet, détaille Ronan Haffray. Nous proposons des solutions clés en main, allant des études préalables, des calculs et dimensionnements, à l'installation sur site, au dépannage et à la maintenance. Nous faisons aussi un peu de chaudronnerie. »

Un matériau : l'inox

AT&C fabrique principalement des tuyauteries en inox. « C'est un matériau de grande qualité, très résistant,

peu corrosif, très adapté aux activités de nos clients, explique l'entrepreneur. Suite à la crise de la Covid, nous nous approvisionnons dorénavant auprès de nos fournisseurs en Italie, en Suède et en Finlande, à des coûts stabilisés. » Pour travailler ce matériau et répondre aux besoins des industriels, la société s'est adaptée aux différents référentiels et a formé ses salariés. Un savoir-faire qui fait sa spécificité et sa renommée.

Deux secteurs d'activité :

AT&C intervient dans deux domaines principaux :

- l'industrie agroalimentaire (de la minoterie en passant par les abattoirs, les coopératives agricoles, la méthanisation, ...) en Côtes d'Armor ;
- le traitement de l'eau (unité de fabrication et stockage d'eau potable, épuration) en Bretagne.

« Ces deux secteurs occupent une place

importante dans notre activité du fait des mises aux normes et des améliorations des installations nécessaires. Je souhaite garder ces deux types de clients, ce sont deux secteurs vitaux pour la population. »

Un projet

L'entreprise a emménagé dans un bâtiment racheté à un chaudronnier en juillet 2024. Mais Ronan Haffray, qui dispose d'un permis de construire sur un terrain voisin, ambitionne de construire un nouvel atelier de 1000 m² pour développer son activité, en travaillant sur des projets nécessitant de grands espaces. ■

INSERTION PROFESSIONNELLE

PLUS DE 39 100 HEURES POUR L'AGGLO

L'Agglomération s'efforce de favoriser l'insertion professionnelle des personnes éloignées de l'emploi via ses marchés publics, mais aussi via son facilitateur de la clause insertion.

Dès qu'une structure publique – l'Agglo, les communes, le centre hospitalier, les bailleurs sociaux, la Caf, la CPAM, la MSA ou encore l'Université de Rennes... – prévoit une dépense d'investissement de plus de 40 000 €, elle doit lancer un appel d'offres qui peut comprendre une clause insertion. « La plupart du temps, elle se traduit, pour les candidats, par des heures d'insertion à réaliser, indique Simon Le Bastard, facilitateur clause insertion à l'Agglo. Une partie du marché

peut aussi être réservée à un acteur de l'insertion. Ainsi, les entreprises "classiques" ne pourront pas candidater. »

Les entreprises ont plusieurs solutions pour intégrer des heures d'insertion. Elles peuvent embaucher directement une personne en insertion, c'est-à-dire un chômeur de longue durée, un senior de plus de 50 ans, un jeune de moins de 26 ans accompagné par la Mission locale, une personne porteuse de handicap... Elles ont aussi

la possibilité de faire appel à des entreprises de travail temporaire d'insertion ou à un groupement d'employeurs d'insertion par la qualification. Enfin, certaines entreprises choisissent

de recourir plutôt à la sous-traitance ou cotraitance en confiant à une structure d'insertion une mission bien précise comme le nettoyage, la peinture, le jardinage...

« Ce n'est pas toujours simple pour les entreprises de savoir quel choix faire, reconnaît Simon Le Bastard. Je suis là pour les accompagner tout comme je suis présent pour les acteurs publics qui souhaitent intégrer la clause insertion dans leurs marchés. » Un service



Le chantier du Totem comprend des heures d'insertion.



© Caroline Eclouard

Un impact économique de 112 000 € en 2024 !

Pour mesurer l'impact économique de la clause sociale d'insertion, le service insertion sociale et professionnelle de l'Agglo a pris en compte :

- le chiffre d'affaires lié à la clause d'insertion sociale pour les entreprises de travail temporaire d'insertion ;
- le chiffre d'affaires pour les marchés réservés ;

- les économies de prestations sociales ;
- les recettes générées par le retour à l'emploi.

Ainsi l'impact économique de la clause d'insertion sociale est estimée à 112 000 € en 2024. Elle a également mobilisé, durant l'année, l'équivalent de 18,7 équivalents temps plein. ■



Le marché de renouvellement des réseaux d'assainissement permet de générer plus de 14 000 heures d'insertion.

que l'Agglomération a souhaité rendre totalement gratuit !

Plus de 105 900 heures d'insertion sont actuellement intégrées à des marchés grâce à 91 opérations en cours. Il s'agit de réhabilitation de bâtiments, d'aménagements urbains et/ou de voirie, de construction de logements ou encore de services de nettoyage et d'entretien des espaces verts. « Nous sommes parvenus à augmenter le nombre de marchés de services et de prestations intellectuelles comportant une clause d'insertion sociale, mais ils restent à développer, notamment afin de favoriser la mixité des bénéficiaires », explique Simon Le Bastard.

L'Agglomération a largement contribué à l'intégration d'heures d'insertion dans ses marchés en passant de 13 780 heures en 2023 à 39 189 en 2024. « Cela s'explique par une politique volontariste de l'Agglomération (29 opérations en cours), mais aussi par le lancement du marché de renouvellement des réseaux d'assainissement du territoire, indique Yannick Le Cam,

conseiller délégué à l'insertion sociale professionnelle. À lui seul, il a généré plus de 14 000 heures. L'aménagement de la zone des Châtelets, le chantier TEO et la rénovation du Coin des malins à Tréveneuc constituent également de bons exemples d'opérations "clausées" ».

Si le nombre de bénéficiaires baisse depuis 2021 (114 en 2022, 98 en 2024), « le parcours d'insertion s'avère plus efficace car les contrats sont plus longs », constate Simon Le Bastard. Le dispositif de la clause d'insertion sociale génère de très bons résultats en termes de retour à l'emploi avec 70 % à six mois et 33 % à 12 mois. ■

Le parcours d'insertion s'avère plus efficace car les contrats sont plus longs.

MATCH POUR L'EMPLOI

+++ CASSER LES CODES DE L'ENTRETIEN



© Le Cercle

Échanger quelques balles et mouiller le maillot avant de passer un entretien d'embauche, c'est ce que propose Match pour l'emploi, le 24 juin, au gymnase Beaufeuillage (Saint-Brieuc).

Ce rendez-vous, organisé par Le Cercle et Saint-Brieuc Armor Agglomération, vise à promouvoir l'insertion professionnelle à travers une pratique sportive accessible à tous, tout en encourageant l'égalité femmes-hommes.

Comme l'an dernier, c'est le volley qui a été choisi. « Ce sport est adapté à tous les publics et est vraiment mixte, constate Clara Le Tertre, du service insertion sociale et professionnelle de l'Agglo. L'AS Cesson Saint-Brieuc Volley, notre partenaire sur l'événement, compte parmi ses joueurs 55 % de filles et 45 % de garçons. Enfin, c'est le sport collectif par excellence : sans co-équipier impossible de jouer ! »

Quatre créneaux d'1h30 de volley vont permettre à des demandeurs d'emploi, des partenaires et des employeurs de jouer ensemble. Un espace forum permettra, en parallèle, de rencontrer des entreprises qui disposent d'offres d'emploi et de passer des entretiens. Des partenaires de l'emploi, de la formation et de l'insertion seront également présents. Et des conférences et tables rondes sur l'accès à l'emploi seront proposées.

« Ce rendez-vous casse les codes des entretiens de recrutement, explique Clara Le Tertre. Il permet de révéler des savoir-être, des capacités à s'adapter et à fonctionner en équipe. »

Match pour l'emploi, le 24 juin, de 9 h à 17 h, au gymnase Beaufeuillage, 20, rue Anatole France, à Saint-Brieuc. Sur inscription.

Plus d'infos
associationlecercle.fr



ENVIRONNEMENT

LA QUINZAINE DES POSSIBLES : ET SI ON TESTAIT ENSEMBLE ?



Du 15 au 29 mai, l'Agglo organise "La Quinzaine des possibles", deux semaines de découvertes, d'expériences et de rencontres autour d'un défi : adapter notre quotidien pour mieux vivre aujourd'hui et demain et mieux utiliser les ressources qui nous entourent. Eau, biodiversité, agriculture, déchets, mobilité... Chaque jour, il est possible d'agir, à notre échelle, pour un monde plus vertueux. Et bonne nouvelle : ça peut se faire avec curiosité, sans jugement et dans la bonne humeur !

Au programme :

- Visites inédites de la nouvelle usine d'eau potable.
- Ciné plein air avec alternative surprenante pour bouger autrement.
- Ciné-débat sur l'agriculture et le climat.
- Troc de plantes pour cultiver l'esprit de partage.
- Balades nature, dessinées... pour observer la biodiversité et ses vertus.
- Détox numérique pour plus de bien-être et moins de carbone.
- Fresque du climat : jouer pour mieux comprendre les enjeux et les solutions vers l'adaptation.
- Fabrication de composteurs et solutions zéro déchet.

Plus d'infos
saintbrieuc-armor-agglo.bzh

JOB DATING

DES EMPLOIS DANS L'INDUSTRIE

Pour la troisième année, un job dating de l'industrie va se dérouler à Quintin, le jeudi 22 mai (9 h-12 h 30), à la salle des fêtes. Un dizaine d'entreprises du secteur de l'industrie, basées près de Quintin, seront présentes afin de proposer des postes en stage, alternance, CDD, CDI ou encore saisonniers.

« L'objectif est de favoriser la rencontre entre les entreprises qui recrutent en proximité, les demandeurs d'emploi, les jeunes qui cherchent une formation en alternance, les personnes en reconversion... », explique Typhenn Le Tallec, chargée de mission animation, coordination emploi et insertion à l'Agglomération. *Il s'agit aussi de démontrer que l'industrie est un secteur moderne, d'avenir, créateur d'emploi, de valeurs... Elle est un moteur indispensable à notre économie. »*

Chaque visiteur sera accueilli et, au besoin, orienté vers les entreprises adéquates. *« Nous tenons à ce que chacun reparte avec des réponses individualisées fournies par les entreprises ou les services publics de l'emploi (France Travail, Mission Locale, Cap Emploi, Sisp) »,* conclut Typhenn Le Tallec.

Job dating de l'industrie, le jeudi 22 mai, de 9 h à 12 h 30, salle des fêtes, à Quintin. **Entrée libre et gratuite.**



FORUM

Les métiers et formations de la santé

La Cité des métiers des Côtes d'Armor (Ploufragan) organise son troisième Forum des métiers et formations de la santé, le samedi 26 avril, de 9 h à 13 h. Ce rendez-vous gratuit et ouvert à tous est l'occasion de rencontrer et d'échanger avec des professionnels de la santé : médecin généraliste et spécialiste, pharmacien, dentiste, sage-femme/maieuticien, infirmier, aide-soignant, kinésithérapeute, ostéopathe, ambulancier, manipulateur radio ou encore brancardier. Des instituts de formation des Côtes d'Armor et départements limitrophes seront également présents.

Des animations seront proposées durant la matinée : conférences animées par des professionnels ; exposition immersive et ludique sur les métiers du soin et des services aux personnes âgées ; espace de réalité virtuelle pour découvrir autrement les métiers du soin et de la santé ; vidéoprojection de témoignages.



Forum des Métiers et formations de la santé, le samedi 26 avril, de 9 h à 13 h, 6, rue Camille Guérin, à Ploufragan. **Gratuit.**

Plus d'infos
citedesmetiers22.fr
contact@citedesmetiers.fr
02 96 76 51 51



GESTION DES DÉCHETS

DES ATELIERS POUR BIEN COMPOSTER

© Archives Joël Bellec

Le compostage, c'est une des solutions pour alléger la poubelle de déchets ménagers. L'Agglo accompagne les usagers en proposant des animations gratuites.

L'Agglomération propose plusieurs ateliers gratuits pour transmettre les bases du compostage et vendre, au besoin, des composteurs en bois (25€). Un modèle en plastique 100 % recyclé, à 20€ peut être acheté dans les pôles de proximité de Quintin et Plœuc-L'Hermitage et dans les mairies d' Hillion, La Méaugon, Languieux, Plédran, Plérin, Ploufragan, Pordic, Saint-Brieuc, Saint-Donan, Saint-Julien, Trégueux, Trémeloir, Trémuson, Yffiniac, Plourhan, Lantic, Saint-Quay-Portrieux et Tréveneuc. ■

Le programme

Les ateliers compostage ouverts à tous

Judi 3 avril,
de 9 h à 17 h, déchèterie de Chaptal, à Saint-Brieuc, dans le cadre d'un atelier de valorisation des déchets verts. Du compost mûr sera également distribué.

Samedi 12 avril,
de 9 h 30 à 12 h 30, parking de la salle des fêtes, à Plourhan.

Samedi 26 avril,
de 14 h à 18 h, esplanade Nelson Mandela, à Ploufragan, dans le cadre de la Fête du printemps.

Samedi 26 avril,
de 10 h à 12 h, dans le centre-bourg de Saint-Brandan, dans le cadre de la matinée citoyenne.

Samedi 24 mai,
de 10 h à 18 h, étang de Quintin, dans le cadre de la journée biodiversité.

Samedi 24 mai,
de 14 h à 16 h, lieu à déterminer, à Ploufragan, dans le cadre de la journée citoyenne.

Des formations compostage sur inscription

Ces formations gratuites d'une heure et demie se déroulent à Cap 2, à Trégueux, et nécessitent une inscription préalable au 02 96 77 30 99 ou à accueilcollecte@sbaa.fr. Il sera possible d'acquérir des kits de compostage en bois.

Vendredi 4 avril,
de 14 h à 15 h 30.

Mardi 8 avril,
de 17 h 30 à 19 h.

Vendredi 16 mai,
de 14 h à 15 h 30.

Mardi 20 mai,
de 17 h 30 à 19 h.

Vendredi 13 juin,
de 14 h à 15 h 30.

Mardi 17 juin,
de 17 h 30 à 19 h.

Plus d'infos
saintbrieuc-armor-agglo.bzh

TEOMI

+++ RÉPONDEZ À L'ENQUÊTE EN LIGNE



L'enquête à domicile en vue du passage à la Taxe d'enlèvement des ordures ménagères incitative (TEOMi) est à présent terminée. Si vous n'avez pas pu répondre à cette enquête, il est possible de transmettre les informations nécessaires via un formulaire en ligne. Cela permettra de faire identifier vos bacs et de transmettre vos numéros de plaques d'immatriculation afin d'accéder aux déchèteries de l'Agglo.



Adaptation d'une salle de bains pour permettre l'accès aux personnes à mobilité réduite.

HABITAT

PRÉSERVER L'AUTONOMIE DES SENIORS

Initiée par la Caisse d'assurance retraite et de la santé au travail (CARSAT), la démarche ECLAT (Engagement commun pour le logement et l'autonomie sur les territoires) a pour objectif de proposer un cadre favorable à la prévention de la perte d'autonomie des personnes retraitées.

À l'été 2022, Saint-Brieuc Armor Agglomération, via son Espace info habitat (EIH), a répondu à l'appel à projets ECLAT, lancé par la CARSAT Bretagne, qui portait sur quatre axes prioritaires : la mobilité ; la prévention et l'accès aux soins ; le maintien à domicile ; le lien social et la lutte contre l'isolement.

Le dispositif " Confiance en toit "

Le projet " Confiance en Toit " de l'EIH a été retenu et bénéficie d'un financement. Ce service local d'intervention pour le maintien à domicile des seniors logés dans le parc de logements privés est déployé grâce à un réseau de personnes de confiance, à l'échelle des 32 communes et d'une animatrice du réseau. Il proposera de nouveaux outils : guide aidants, petits équipements de domotique et une

généralisation de l'accompagnement individualisé à la réalisation de travaux d'adaptation, que vous soyez locataire ou propriétaire de votre logement ou d'un logement mis en location à l'année.

Un temps fort organisé en janvier dernier a réuni 60 personnes (particuliers et professionnels) et a permis d'échanger, par exemple, sur les outils à créer. Des appareils de domotique ayant fait leurs preuves seront ainsi proposés au public concerné.

Par ailleurs, le Programme local de l'habitat (PLH) de l'Agglomération, en cours d'élaboration, se saisit des évolutions démographiques du territoire, de l'enjeu d'accompagnement au vieillissement et des besoins d'adaptation des logements.

Une mobilisation des bailleurs sociaux, pour répondre aux enjeux d'adaptation du parc HLM, est engagée. Et dans le cadre de son guide des aides habitat, l'Agglomération initie des actions spécifiques pour le parc privé et le parc public social, afin d'accompagner au développement d'une offre de logements accessibles et adaptés. ■

**Dispositif " Confiance en toit ",
porté par l'EIH de l'Agglomération
02 96 77 30 70**

Plus d'infos
infohabitat@sbaa.fr



MOBILITÉS DOUCES

HENTIG GLAS ARRIVE À CESSON

Le troisième tronçon de la voie verte de Saint-Brieuc, Hentig Glas, va permettre de relier le centre-ville à la plage du Valais. Mise en service programmée pour septembre 2025.

Une voie très verte

Les travaux d'aménagement du troisième tronçon de la voie verte de Saint-Brieuc, Hentig Glas, ont démarré. Cette partie de 2,3 km va relier la rue Chaptal à la rue du Valais, dans le quartier de Cesson. Cette séquence dite "Paysagère" va traverser la vallée de Douvenant, zone particulièrement verte. Elle s'arrêtera à l'intersection des rues du Commandant Estiennes d'Orves et du Valais et permettra d'accéder facilement à la plage, située à quelques mètres. « Elle permettra également de rejoindre des points stratégiques comme le GR34, la Vélo-maritime ou encore le viaduc du Douvenant », indique Blandine Claessens, vice-présidente chargée des mobilités.

Sur la voie de chemin de fer

Comme le premier tronçon, cette séquence va emprunter le tracé de l'ancienne voie de chemin de fer qui a fonctionné de 1897 à 1995. Cette dernière vient de passer sous la gestion (pour 20 ans) de l'Agglomération suite à une convention signée en janvier avec la SNCF.

Des aménagements légers

Les traverses et rails ont été déposés par la SNCF fin 2024. Un enrobé va être posé sur le ballast. Afin de respecter les corridors nocturnes, aucun éclairage ne sera mis en place sur le tracé. Mais des potelets lumineux et un marquage photo-luminescent au sol assureront un guidage des usagers aux premières heures nocturnes. Quelques bancs et tables vont être installés ainsi que des arceaux vélos et des petits poteaux aux entrées de voie. En parallèle de l'aménagement de la voie verte, les cinq ouvrages d'art présents sur le linéaire seront mis en conformité.

En respect de la zone Natura 2000

Réalisés dans une zone Natura 2000, les travaux respectent les préconisations de protection environnementale. C'est notamment pour cette raison que le débroussaillage a été restreint et programmé en fonction des périodes de nidification, mais aussi que la voie verte ne sera pas éclairée par des lampadaires.

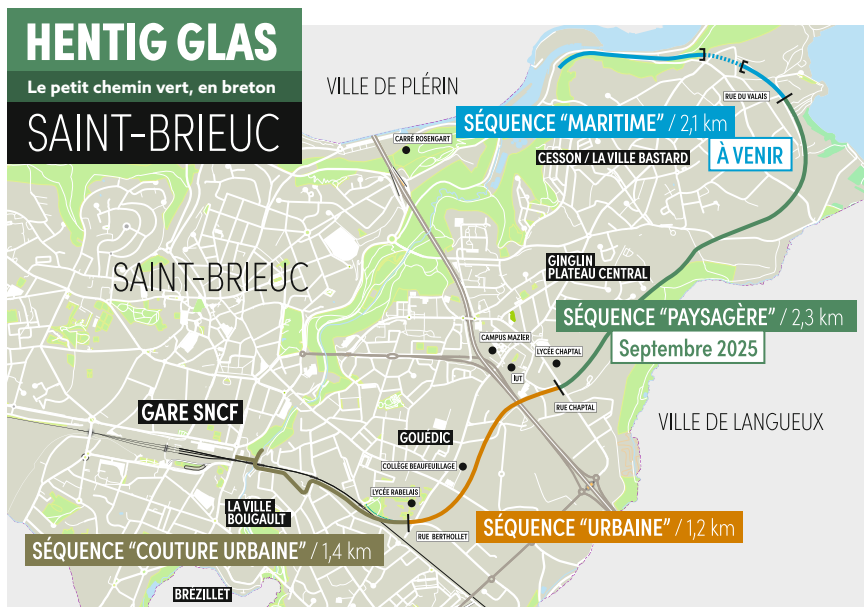
LE CHIFFRE

60%
de subventions

Ce troisième tronçon bénéficie du fonds de mobilité active (État) et du fonds Bien vivre partout en Bretagne (Région). Le reste à charge s'élève à environ 40 % du coût du projet et il est partagé à parts égales entre Saint-Brieuc Armor Agglomération, maître d'ouvrage, et la Ville de Saint-Brieuc.

Un quatrième et dernier tronçon

En parallèle des travaux, l'Agglomération poursuit les études pour l'aménagement de la dernière séquence du projet dite "Maritime", toujours sur l'emprise de la voie ferrée. Cependant, un itinéraire alternatif sera matérialisé sur le réseau de voirie dès la mise en service de la séquence "Paysagère" afin de la connecter avec le port du Légué.





LIGNE TEO

Un aménagement pour toutes les mobilités

Pour concevoir les différents espaces du tracé TEO, une analyse multicritères des profils a été engagée dès mai 2021. Sur la base de cette étude, les élus ont retenu l'option la plus cohérente et adaptée aux usagers du bus, des vélos et assimilés, des piétons et des habitants du quartier, en prenant en compte également le paysage urbain.

La voie bus

La voie TEO, à double sens, est aménagée en site propre sur l'hyper-centre de Saint-Brieuc, c'est-à-dire qu'une voie lui est totalement dédiée. Sur le reste du parcours, le bus roule mêlé aux autres véhicules motorisés et est équipé d'un dispositif de détection le rendant prioritaire aux carrefours.

Les stations bus, couvertes, sont équipées de bornes d'information voyageurs (pour annoncer

l'heure d'arrivée du prochain bus par exemple) et la qualité des aménagements extérieurs (revêtement plat, absence de véhicule stationné) facilite l'accès aux stations. Les arrêts ont été repositionnés et mutualisés, en fonction des indications des générateurs de déplacements et des contraintes techniques (la distance maximum entre deux stations est de 400 m).

Les trottoirs

L'accessibilité aux personnes à mobilité réduite a été interprétée dans un sens large pour permettre des déplacements aisés aux fauteuils roulants, aux personnes malvoyantes accompagnées d'un chien-guide et aussi aux parents avec un enfant tenu à la main et aux riverains chargés de sacs de courses. L'objectif est de garantir à tous un parcours sécurisé sur une chaussée plane et spacieuse.

Les couleurs contrastées des différentes voies assurent une meilleure visibilité aux malvoyants. Une bande de résine a également été intégrée entre le

L'objectif est de garantir à tous un parcours sécurisé sur une chaussée plane et spacieuse.

trottoir et la piste cyclable et des bandes podotactiles sont installées le long des quais de bus.

La commission d'accessibilité réunissant des représentants de l'intercommunalité, des associations de personnes en situation de handicap (tous types de handicaps), des personnes âgées, des acteurs économiques, d'autres usagers de la ville a été pleinement associée à la démarche. Des personnes à mobilité réduite (en fauteuil roulant électrique et manuel, malvoyants) ont testé les aménagements lors des différentes phases de travaux.

La voie cyclable

La règle en vigueur impose sa présence et le CEREMA⁽¹⁾ recommande une largeur des bandes cyclables de 2 m. Cela est le cas sur la majeure partie du linéaire TEO (sauf lorsqu'il a été nécessaire de garder les trottoirs aux normes), ce qui offre davantage de sécurité et de confort aux cyclistes et assimilés sur leur voie dédiée.

Les voitures

La circulation des voitures est maintenue à double sens de circulation. La vitesse, limitée à 30 km/h dans le périmètre

réaménagé, comme dans 98 % de la ville, permet de renforcer la sécurité des modes actifs.

Le stationnement est possible sur une seule rive. L'aménagement des places de parking (2,20 m de large) a fait l'objet de réunions de concertation entre les élus, les commerçants et les riverains. C'est toujours l'intérêt général qui a primé et dicté le positionnement des places de stationnement. En dehors des emplacements prévus, l'arrêt sur le trottoir est strictement interdit et passible d'une amende. Deux parkings-relais (Plaines Villes à l'ouest et Avenir à l'est) situés à chaque extrémité de la ligne disposeront respectivement de 107 et 97 places de stationnement, réservés aux utilisateurs de la ligne TEO.

La végétalisation

La création de massifs végétaux et la plantation d'arbres le long du tracé participent au verdissement de la ville, au rafraîchissement urbain et à la requalification des quartiers desservis.

⁽¹⁾ Centre d'études et d'expertise sur les risques, l'environnement, la mobilité et l'aménagement.

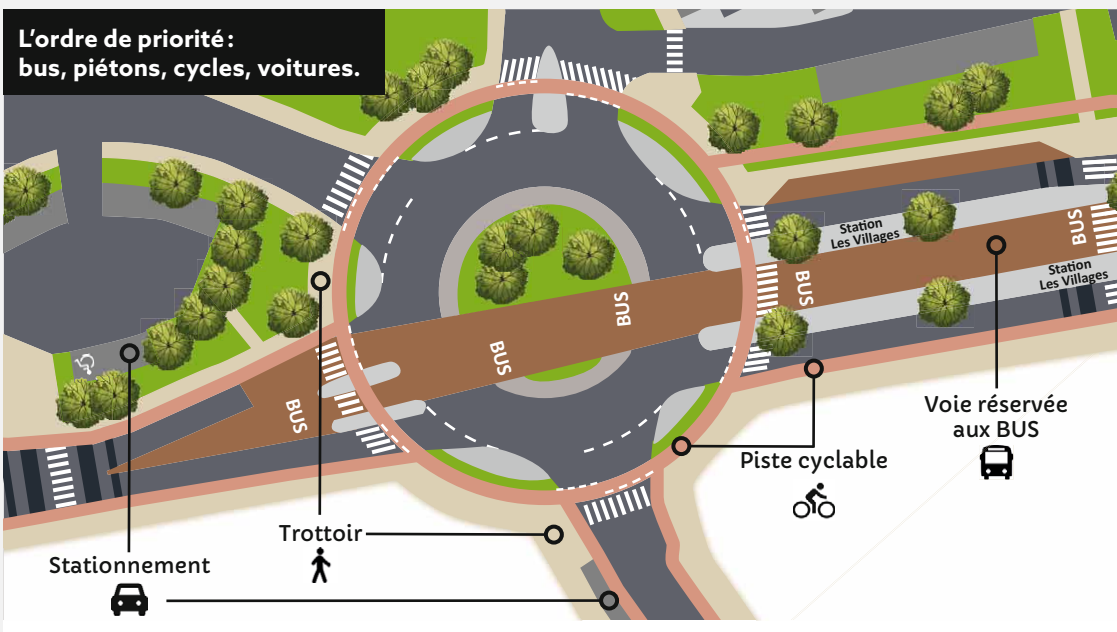
LE ROND-POINT PABLO NERUDA

Cet aménagement très moderne a nécessité de nombreuses études techniques et a été conçu en collaboration avec le CEREMA et l'association Vélo Utile. Ce giratoire dit "à la hollandaise" a la particularité, à Saint-Brieuc, d'être traversé par la ligne de bus TEO. Le bus est donc prioritaire

sur toutes les autres mobilités. Le rond-point comprend des zones distinctes séparées par des marquages au sol et une signalétique propre. Une voie de circulation est dédiée aux automobilistes tout en proposant le reste de la voirie aux mobilités douces. L'ordre de priorité est

le suivant : bus, piétons, cycles, voitures.

Cet aménagement, largement répandu aux Pays-Bas où le vélo est roi (d'où son nom), fait des émules et de nombreuses villes ont inauguré le leur telles que Vannes, Caen, Tours, Orléans,...



ENVIRONNEMENT

CAP SUR LES SCIENCES MARINES !

Dans huit classes de l'Agglo, l'association Le Temps des sciences fait découvrir les océans et la recherche scientifique aux enfants.



© Joël Bellec

Les élèves de CM1-CM2 de l'école de La Vigie, à Binic-Étables-sur-Mer connaissent bien la mer parce qu'ils vivent sur la côte, mais aussi parce que les classes gèrent une aire marine éducative (AME). « Notre zone va du port de Binic à la plage de la Banche, explique Lison, 10 ans. Cette année, on travaille sur les mammifères marins. » L'an dernier, le thème était les oiseaux marins. « On en a observé et on a cherché comment les reconnaître, poursuit Anna. Par exemple, la mouette mélanocéphale n'a pas de noir au bout de ses ailes, contrairement à la mouette rieuse... »

Pour assouvir la soif de connaissances de ses élèves, Jack Berthelot les fait aussi participer à "Cap sur les sciences marines", un projet de sensibilisation à l'océanographie porté par l'association

Le Temps des sciences et Guillaume Leguen, éducateur à l'environnement marin. « L'objectif est de faire découvrir aux enfants l'océan, son fonctionnement, sa richesse en matière de biodiversité, de ressources naturelles, explique Lucile Paulignan, chargée de médiation. Je les initie également à la démarche expérimentale et les sensibilise aux sciences. »

Trois thématiques peuvent être choisies : le plancton, les masses d'eau et les grands courants marins, la biodiversité et les habitats. Pour rester en lien avec l'AME, Jack Berthelot a opté pour la dernière thématique. Dès le premier rendez-vous, les enfants sont amenés à débattre sur l'intérêt de la pêche, de la protection des dauphins ou encore de la nature du corail... « Je veux que vous donniez des arguments et /ou des preuves à ce que vous affirmez », les prévient Lucile Paulignan.

Lors des trois séances suivantes, les élèves vont trier et analyser des données recueillies par les équipages du *Marama*, en croisière touristique en Antarctique, et du *Perak Ta*, qui a traversé l'Atlantique. « Ils sont partis avec une GoPro et des outils de mesure de la mer — low-



© Le Temps des sciences

Je les initie à la démarche expérimentale et les sensibilise aux sciences.

tech et disponibles en open source — que des bénévoles ont fabriqués au Fab Lab de Saint-Brieuc : un PlanktoScope, un microscope dédié à l'observation du plancton, et une sonde qui permet de mesurer la température, le taux de sel et la profondeur de l'eau. »

Une visioconférence avec l'un des deux équipages est également au programme. L'occasion de discuter avec les marins de leur vie en mer et de leurs observations.

En juin, la classe participera au congrès de sciences marines, au port du Légué. « Vous présenterez vos recherches à d'autres élèves », leur indique Lucile Paulignan. Et ils visiteront un bateau et le Fab Lab et échangeront avec des scientifiques et/ou des navigateurs !

Ce programme lancé en 2021 est, en partie, financé grâce au Fonds européen pour les affaires maritimes, la pêche et l'aquaculture, piloté localement par l'Agglomération et Lamballe Terre & Mer. ■

PROJET ALIMENTAIRE TERRITORIAL

Des pesées pour évaluer et réduire le gaspillage alimentaire

L'Agglo accompagne la restauration collective, notamment les cantines scolaires, dans cette démarche impulsée par la loi EGalim.

À l'école Jean Ferrat, à Plérin, les enfants ont déjà pris de bonnes habitudes. Après chaque plat, ils se lèvent tranquillement mettre leurs déchets alimentaires dans le bon récipient. Un petit sceau pour le poisson ou la viande, un autre pour l'accompagnement, un bac pour les restes de pain... Tout est bien indiqué et les élèves sont orientés par des adultes au besoin.

« L'objectif de ce tri est de quantifier finement les déchets par nature, déclare Arlette Mahé, adjointe au responsable de la cuisine centrale de Plérin. Cela nous permet d'adapter les quantités à préparer pour les fois prochaines. » Il ne s'agit pas, en effet, de ne proposer aux enfants que ce qu'ils adorent ! « Il est important de diversifier l'alimentation et de laisser un peu de place à la découverte. »

Premier constat : les légumes d'accompagnement, sauf les brocolis, sont la principale source de déchets. « En général, les enfants n'aiment pas les mélanges de légumes. Ils préfèrent bien identifier ce qu'ils mangent », assure Christel Sarazin, référente restauration scolaire à l'école Jean Ferrat.

Dans cette cantine, la quantité de déchets alimentaires est de 9 g par enfant et par repas. Un excellent résultat !



© Joël Bellec

La moyenne nationale est de 120 g. Cette réussite s'explique par un travail réalisé en amont. « Nous essayons de préparer les justes quantités et les enfants sont incités à ne prendre que ce qu'ils sont sûrs de manger, explique Christel Sarazin. Mais ils peuvent évidemment se resservir s'ils ont encore faim ! »

Bien avancée sur les pesées et la réduction du gaspillage alimentaire, la cantine travaille désormais sur la gestion et la valorisation des déchets. « La plupart des restes sont déposés dans le composteur installé près de la cantine, poursuit la jeune femme. Et le compost est utilisé comme terreau par les animateurs de l'école. »

Le groupe de travail est animé par Labocéa qui donne des outils adaptés aux structures afin qu'elles mènent elles-mêmes leur diagnostic, précise Marlène Boësard, chargée de mission PAT à l'Agglo. Des solutions pour réduire les déchets sont bien sûr proposées. »

« L'objectif est de regarder attentivement ce que nous avons besoin de produire pour répondre à notre consommation réelle, indique Pascal Prido, vice-président chargé de l'agriculture et de la transition alimentaire. La démarche permet généralement de réaliser des économies qui pourront servir à améliorer les approvisionnements en faveur de denrées alimentaires de qualité ! » Pour cela, l'Agglo a mis en place, il y a plus de 10 ans, un groupement d'achat bio et en circuit-court pour les cantines. 19 communes font partie de ce groupement.



© Joël Bellec

Des économies pour acheter des denrées alimentaires de qualité

Comme Plérin, treize autres communes sont engagées, via leurs agents et/ou élus de restauration collective, dans la démarche d'anti-gaspillage alimentaire lancée par l'Agglomération dans le cadre de son Projet alimentaire territorial (PAT). « Notre

L'accompagnement de l'Agglo permet aux communes de respecter un des engagements de la loi EGalim et également de réduire leurs factures de collecte des déchets, dans la perspective de la mise en place de la Taxe d'enlèvement des ordures ménagères incitative (TEOMi). ■

CIAS

L'organisation millimétrée du portage de repas à domicile



© Joël Bellec

1. L'unité de production culinaire

Les repas du CIAS pour les secteurs de Plédran, Plœuc-L'Hermitage et Quintin sont élaborés à l'unité de production culinaire (UPC) de Plédran. Elle cuisine aussi pour les agents de la commune et les élèves des écoles publiques.

2. Une cuisine la plus "maison" possible



L'UPC prépare en moyenne 80 repas par jour pour les bénéficiaires du CIAS et 160 pour le week-end. Ils sont constitués d'un potage, d'une entrée froide, d'un plat, de fromage, de pain et d'un dessert. « On essaie de proposer des menus équilibrés », assure le chef, David Gicquel. Le service de portage de repas s'adapte aux besoins des bénéficiaires et propose des plats sans sel, sans sucre, « coupés couteau » ou encore moulins... « On fait le plus "maison" et le plus local possible, continue le chef. La viande, par exemple, n'est produite qu'en local (sauf les steaks hachés). Comme nos yaourts qui sont bios...»

3. Une conservation optimale



Pour une bonne conservation, les plats sont thermoscellés et conservés au froid. Ils sont étiquetés afin d'informer sur la date de fabrication, la date limite de consommation et le temps de remise en température.

4. Des contrôles minutieux



Deux camionnettes réfrigérées partent chaque jour de la semaine (hors week-end) de l'UPC de Plédran pour livrer les repas. Après avoir récupéré les repas dans le frigo, un contrôle minutieux des quantités et des menus spécifiques est nécessaire.

Pour un besoin ponctuel ou régulier, le CIAS assure le portage à domicile de repas équilibrés et adaptés 7 jours sur 7 dans les 32 communes de l'agglo. Zoom sur la préparation et la livraison de repas dans le secteur de Plédran, Plœuc-L'Hermitage et Quintin.

5. Un service individualisé



Lucas Abgrall, comme tous les porteurs de repas du CIAS, rentre au domicile des bénéficiaires et place les plats au réfrigérateur. L'occasion de prendre des nouvelles et d'échanger quelques mots.

6. Des livraisons jusqu'à 7 jours par semaine



Ce mercredi matin, Lucas Abgrall va livrer 43 repas pour le lendemain. « On livre toujours la veille pour le lendemain par prudence », explique-t-il. Il se rend à Saint-Carreuc, Plœuc-L'Hermitage, puis à Plédran. Il effectue ainsi entre 80 et 90 km. Il change régulièrement de tournée, mais reste, en général, sur trois secteurs. « Cela me permet de bien connaître les habitudes des bénéficiaires », assure le jeune homme. ■



.....
D O S S I E R
.....

POUR UNE JEUNESSE ÉPANOUIE

L'Agglomération accompagne déjà les jeunes en soutenant certains de leurs projets. Mais, elle vient de réaliser une enquête sur la jeunesse pour mieux la connaître et répondre à ses attentes. Objectifs: favoriser l'épanouissement des jeunes pour les inciter à rester sur le territoire, à revenir y vivre, voire même à en attirer de nouveaux. Car la jeunesse est essentielle au dynamisme de nos villes.



ENQUÊTE

« Faciliter les parcours de vie des jeunes »

L'Agglomération a mené une enquête auprès des jeunes (15-30 ans) installés sur le territoire afin de mieux connaître leurs attentes. Questions à Nicolas Nguyen, conseiller délégué à la jeunesse et à la vie étudiante.

Pourquoi lancer une enquête sur la jeunesse ?

La dernière enquête datait de 2021 et la précédente de 2015. La jeunesse, ça change tout le temps ! Or, pour faciliter les parcours de vie des jeunes sur notre territoire, il est important de bien les connaître, de savoir quels sont leurs besoins, leurs aspirations, leurs pratiques quotidiennes... Par "parcours de vie", j'entends : avoir

un logement, pouvoir se déplacer, se faire soigner, accéder à un enseignement de qualité et à des loisirs.

Quel est l'objectif à plus long terme ?

Notre ambition est que les jeunes restent sur le territoire ou bougent et reviennent. L'enquête révèle un vrai attachement de certains à leur ville. Nous souhaitons également attirer

des jeunes d'autres territoires. La jeunesse, c'est primordial pour le dynamisme de notre agglomération.

Cette enquête s'avère-t-elle pertinente ?

Oui, dans la mesure où nous avons reçu 1200 réponses dont 740 complètes. C'est un très bon résultat ! Nous nous sommes appuyés sur l'expertise et le réseau de nos partenaires

L'AGGLO À LA RENCONTRE DES JEUNES

Afin de compléter l'enquête, « nous avons été à la rencontre des jeunes moins susceptibles de répondre au questionnaire », explique Marie de Bizien, chargée de mission Innovation, jeunesse et vie étudiante à l'Agglo. Elle s'est ainsi rendue avec la coopérative d'animation et de recherche au lycée professionnel Jean Monnet de Quintin, à l'internat du lycée Freyssinet de Saint-Brieuc, à la commission jeunes de Plourhan ou encore au foyer de jeunes travailleurs L'Igloo de Saint-Brieuc.

Au lycée de Quintin, Célia, Enzo et Erwan ont entre 16 et 20 ans. Ils sont originaires d'Hennansal, Plurien et Château-giron (Ille-et-Vilaine) et sont internes la semaine. Leur temps libre, ils le passent au café du coin — surtout pour les garçons — dans le parc, près du lycée, à la salle de sport de l'internat, à l'hyper-

marché à proximité, et parfois dans la zone de Trégueux ou Langueux, « au bowling, dans les magasins... » Pour Célia, c'est plus simple car elle a une voiture. « Quand tu vis à la campagne, c'est pas comme à Rennes ou Paris, tu as besoin de passer ton permis », s'accordent-ils à dire.



Pour Enzo et Erwan, leur vraie contrainte, ce sont les transports, notamment pour rentrer chez eux le week-end. Un bus les emmène du centre de Quintin à la gare de Saint-Brieuc, mais les deux jeunes hommes aimeraient davantage d'horaires et un arrêt plus proche du lycée. Ils confient : « Soit c'est trop speed pour prendre le bus, soit on a trop d'attente... » Cependant, ils assurent qu'ils sont capables de marcher beaucoup si le but les motive.

Les trois camarades, tous membres de la Maison des lycéens (MDL), aimeraient avoir accès à plus d'activités pour découvrir le territoire qu'ils connaissent peu. Ils parlent d'accrobranche, de karting, de cinéma, de patinoire, de matches de foot et de rugby et... pourquoi pas d'« un bal des terminales ». ■

Ils ont envie de partage, de culture, d'événements gratuits.

comme les structures jeunesse des communes, le Lieu-dit, Sillage, la Caf avec qui nous avons défini les questions. Les établissements scolaires ont aussi bien joué le jeu en diffusant le questionnaire. Et pour le compléter, nous avons réalisé des focus groupe (lire ci-contre). Tout ce travail a été réalisé par l'Agglomération, via notre chargée de mission Innovation jeunesse et vie étudiante, et Coop'Eskemm, une coopérative de recherche et d'animation spécialisée dans les politiques de jeunesse et la sociologie de l'action publique.

Que ressort-il de cette enquête ?

Il ressort que les jeunes connaissent des problèmes économiques ; de mobilité ; d'accès à culture ou plus exactement de connaissance de l'offre culturelle ; d'anxiété et d'impuissance face à cette émotion. Beaucoup de jeunes ont aussi exprimé le sentiment de ne pas être écoutés notamment par les pouvoirs publics. Et beaucoup de jeunes filles estiment ne pas avoir de place dans l'espace public et ressentent une insécurité le soir.

Des choses positives apparaissent aussi : ils ont envie de partage, de culture, d'événements gratuits. Ils manifestent un réel attachement à leur territoire et sont force de propositions. À la question « Que ferais-tu pour les jeunes si tu étais maire... ? », ils ont fait preuve d'imagination.

Quelles suites allez-vous donner ?

Cette enquête pose un diagnostic, mais il faut aller au-delà. À nous, maintenant, avec les communes, avec leurs élus jeunesse, avec les jeunes de répondre aux besoins exprimés. Nous allons travailler, dans un premier temps, sur trois thématiques : le transport, la santé et l'implication des jeunes dans la vie locale. Nous projetons également d'organiser une rencontre de la jeunesse avant l'été. ■



PLACE AUX IDÉES

Les étudiants acteurs de leur territoire

Pour la 4^e année, l'Agglomération de Saint-Brieuc a participé au challenge étudiant "Une idée pour mon territoire" piloté par PÉPITE Bretagne⁽¹⁾. L'objectif : réveiller l'esprit d'entreprendre chez les étudiants tout en les incitant à s'engager pour leur territoire.

Cette année, 53 jeunes en licence dans quatre filières proposées au Campus Mazier ont planché sur une problématique chère à l'Agglomération : « Comment révéler Saint-Brieuc comme destination étudiante ? »

Après une journée et demie de travail, les participants, regroupés en neuf équipes, ont proposé une solution concrète et réalisable. Pour cela, ils étaient épaulés par un "coach" : entrepreneur, professionnel de l'entrepreneuriat, enseignant, représentant d'Innôzh ou de l'Agglomération.

L'équipe "Le RDV" a, par exemple, imaginé que des événements mensuels pourraient être organisés le week-end par et pour les étudiants. Une autre a pensé constituer un réseau d'étudiants locaux qui propo-

seraient et participeraient à des activités communes et conviviales.

Un moment riche en idées qui au-delà des outils présentés a permis d'appréhender les besoins et les attentes des étudiants. « Chaque année, nous conservons vos idées dans notre stratégie de développement, a déclaré Bertrand Faure, vice-président chargé de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation, lors de la clôture de ce rendez-vous. Nous avons besoin de la parole des étudiants : c'est vous qui faites vivre le campus et le territoire. » ■

⁽¹⁾ Pôle étudiant pour l'innovation, le transfert et l'entrepreneuriat mis en place par le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation pour développer la culture entrepreneuriale chez les étudiants et les jeunes diplômés.

PASS'ENGAGEMENT

Ces jeunes financent leurs projets grâce au bénévolat

Amranne et Léo ont 16 et 17 ans. Ils bénéficient des 1 200 € du Pass'Engagement pour payer leur permis moto et voiture. En contrepartie : ils sont investis dans une association.



Léo, 17 ans, Plérin. En terminale au lycée Renan, à Saint-Brieuc, Léo aimerait aller en STAPS (Sciences et techniques des activités physiques et sportives) l'année prochaine. Pour acquérir de l'expérience et augmenter ses chances d'intégrer cette filière, il a souhaité entraîner les jeunes de son club de tennis de table, à Plérin. « Mon entraîneur m'a alors parlé du Pass'Engagement, raconte le jeune homme. Il m'a expliqué qu'en contrepartie de mes heures de bénévolat, je pourrais bénéficier d'une aide pour financer un projet personnel et/ou professionnel. » C'est donc le permis que le Pass'Engagement va lui permettre de se payer. Tous les mercredis après-midi jusqu'en juin, Léo "coache" les 6-17 ans. « Ça me prend environ trois heures par semaine. Ça se passe super bien », se réjouit le Plérinais qui voit son ambition de devenir professeur de sport confirmée.

Amranne, 16 ans, Tréveneuc. En terminale au lycée Rabelais, à Saint-Brieuc, elle a reçu, début décembre, le premier versement, 600 €, du Pass'Engagement qui lui permet de payer en partie son permis moto. « Le deuxième versement, je le recevrai une fois que j'aurai passé mon permis », précise la lycéenne passionnée de moto.

Son objectif est de pouvoir être autonome dans ses déplacements l'année prochaine. « Je sais déjà que je serai en service civique à plusieurs kilomètres de chez moi, indique la jeune Tréveneucquoise. Je kifferais pouvoir y aller en 125. »

En contrepartie de cette aide financière, Amranne est bénévole dans un café associatif. « Depuis septembre, je vais au Mix café, le samedi ou le dimanche matin, pour servir le café, jouer à des jeux de société avec des papys et des mamies... C'est franchement sympa! »

Un engagement quasi évident pour la jeune femme qui a déjà créé, avec un copain, une junior association Des Pays et vous, basée à Binic-Étables-sur-Mer. ■

Le Pass'Engagement

Le Pass'Engagement est un dispositif qui permet aux 16-25 ans de financer un projet de mobilité, de formation ou encore de logement (permis de conduire, premier véhicule, BAFA...). En contrepartie d'une bourse de 1 200 €, le jeune s'engage deux heures par semaine, de septembre à juin, au sein d'une association. Le Pass'Engagement est financé par la Caf, le Département qui porte la gestion logistique (entretiens avec les jeunes, etc.) et les EPCI volontaires. En 2024, l'Agglomération a apporté son soutien financier à hauteur de 10 000 €.

LE CHIFFRE

52 jeunes bénéficiaires
du Pass'Engagement
dans l'agglo en 2024-2025.
12 bourses Zéphyr
accordées en 2024.

BOURSE ZÉPHYR

La bourse **nourrit leurs ambitions**



Grâce à cette aide, Béra Tual-Peckham va construire sa "Harpcycllette" et les jeunes de la junior-asso "Mets ton grain de sel" ont fait monter leur fête en puissance.

Une harpcycllette pour concilier art et écologie

Fabriquer une harpcycllette pour partir en tournée, c'est le projet fabuleux de Béra Tual-Peckham. « *J'avais envie de présenter un spectacle itinérant alliant harpe et équilibre sans produire d'émissions carbone, raconte la jeune Briochine. J'ai trouvé la solution quand j'ai réalisé qu'un cadre de vélo avait la forme d'une harpe...* »

De rencontres en échanges, le projet évolue. À l'atelier de l'association Vélo Utile, elle découvre les tall-bikes et s'oriente vers ce type de vélos car ils ont des cadres plus grands pour caler son instrument. « *Cela me permet aussi de prendre de la hauteur et d'être plus visible lors de mes acrobaties* », précise la circassienne.

Elle a fait monter le vélo par un cadreur installé à Lorient. Il ne reste plus que la harpe électrique à fabriquer. « *Je vais essayer de le faire avec des copains qui connaissent bien le bois* », assure celle qui a toujours aimé construire elle-même ce qui n'existait pas...

Le projet d'harpcycllette a séduit plusieurs financeurs dont le jury de la bourse Zéphyr. Grâce à un dossier argumenté et illustré et à une présentation orale convaincante, Béra Tual-Peckham a obtenu 2 000 € d'aides en juin 2024.

Une rupture des ligaments croisés l'oblige à retarder sa tournée. Elle sait déjà qu'elle commencera dans l'agglo, « *sur les marchés, dans les écoles et maisons de retraite. Je sillonnerai les Côtes d'Armor voire plus loin si mon spectacle plaît...* »

Une fête pour les plus petits

Lily et Thémis ont sollicité la bourse Zéphyr, en 2024, au nom de leur junior-association "Mets ton grain de sel". Leur objectif : obtenir des financements pour faire monter en



Lily, Thémis et Aya sont épaulées par Océane Studer, animatrice de la Structure info jeunes de Plérin.

qualité la "Crazy center", une fête qu'elles ont créée, en 2022, pour les enfants (de 5 à 10 ans) des cinq centres de loisirs de Plérin. Depuis, l'association constituée de 14 adolescentes, l'organise tous les ans, en juin. Et quelque 220 personnes y ont participé l'an dernier, à la salle Roger Ollivier (mise à disposition par la ville)!

« *Après les confinements, on a eu envie de proposer un moment festif aux petits* », se souvient Aya. À l'époque, les filles de "Mets ton grain de sel" ont entre 11 et 12 ans. Elles se réunissent tous les mercredis après-midi au Grain de sel (accueil pour les collégiens) pour préparer, entre autres, cette « *grande kermesse des centres de loisirs* ».

Grâce au dossier et à la présentation de Lily et Thémis, l'asso a obtenu 1500 €. « *Le jury nous a mises à l'aise. On avait préparé un diaporama et répété plusieurs fois notre présentation, explique Thémis. Du coup, ça s'est super bien passé.* » Un exercice que les deux ados ont dû reproduire à la mairie de Plérin « *pour obtenir les 20 % de budget manquant* ».

Très débrouillardes et motivées, Lily, Thémis et Aya mènent avec leurs copines de "Mets ton grain de sel" plein d'actions pour financer leurs autres projets, essentiellement des voyages. « *On apprend plein de choses grâce à l'asso* », assure Lily qui souhaite désormais travailler auprès des enfants. ■

UNE BOURSE RIEN QUE POUR LES JEUNES

La bourse Zéphyr permet à des jeunes de 11 à 30 ans de l'Agglo de concrétiser un projet solidaire, culturel, citoyen ou environnemental d'intérêt général, par des aides financières, logistiques ou d'accompagnement. La bourse est cofinancée par la Caf des Côtes d'Armor et l'Agglo. Pour candidater, il faut remplir une fiche projet et défendre son idée devant un comité d'appui. ■



Plus d'infos

CITOYENNETÉ

Représenter les enfants et leur donner la parole

Plusieurs communes de l'Agglomération ont mis en place des conseils municipaux enfants ou jeunes (CME ou CMJ). Les modes de fonctionnement varient, mais l'ambition est la même : faire participer les jeunes à la vie de la commune et les écouter. Zoom sur le CME d'Hillion.



© Joël Bellec

« J'ai voulu devenir conseiller municipal enfant pour être utile à ma commune », déclare Yanis, 10 ans. « Moi, c'est pour représenter les enfants et leur donner la parole », poursuit Sven qui souhaite, entre autres idées, que des compositeurs soient installés dans les écoles et lieux publics d'Hillion. « Être CME, cela permet de porter des projets, confirme Maël, 11 ans et membre d'honneur. Moi, par exemple, j'ai pu animer un atelier sur la gestion des déchets lors de la journée citoyenne et participer à la collecte de brosses à dents pour fabriquer du mobilier urbain. » Emma, elle, confie qu'elle s'est engagée pour pouvoir choisir les menus de la cantine. « C'est en quelque sorte possible, mais pas complètement », constate-t-elle.

24 enfants de CM1 et CM2 des quatre écoles publiques et privées d'Hillion sont élus. « Les candidats doivent présenter un programme à leurs camarades, explique Sarah Fleury, responsable du CME depuis sa création en 2007. Et des élections sont organisées tous les ans dans la salle municipale où des isoaloirs sont installés. » Lors de leur prise de

fonction, les jeunes élus sont reçus par le maire et se voient remettre leur écharpe tricolore.

Le mandat des conseillers municipaux enfant est de deux ans. « Ils deviennent ensuite membre d'honneur pendant un an et peuvent ainsi assister aux temps forts de la commune comme la cérémonie du 8 Mai », précise Sarah Fleury.

C'est un véritable engagement des enfants qui font preuve de beaucoup de motivation.

Une réunion est organisée une fois par mois alternativement dans le bourg d'Hillion et à Saint-René. Un minibus passe alors chercher tous les enfants dans les différentes écoles. « On n'a pas créé de commissions. Tout le monde traite des mêmes sujets », explique William Macé, adjoint au maire à l'éducation. Les enfants sont très sensibles aux

échanges intergénérationnels, au handicap et à l'environnement, notamment au tri des déchets. »

Chaque année, ils mènent un projet pour la commune, une action humanitaire et des activités avec l'Ehpad. Ils préparent aussi la journée citoyenne durant laquelle ils proposent un atelier. C'est ainsi que « le CME a participé à l'élaboration du parcours de la voie verte, au dessin du circuit de pumtrack ou encore à l'aménagement des cours d'école. Pendant les journées citoyennes, les enfants ont planté des arbres fruitiers, installé des nichoirs à mésanges et des cabanes à livres... ».

Les élus en herbe ont la chance de visiter l'arsenal de Brest et de se rendre, tous les deux ans, à l'Assemblée nationale. Ils sont enfin associés à toutes les commémorations de la commune et à la cérémonie des vœux.

« C'est un véritable engagement des enfants qui font preuve de beaucoup de motivation, conclut Sarah Fleury. Les écoles aussi jouent le jeu et suivent le travail du CME. »

INITIATIVE

ILS TESTENT LEUR ÉLOQUENCE EN PUBLIC

Quatre étudiants du campus Mazier (Saint-Brieuc) ont relevé le défi de bien parler et de convaincre par la parole. Si les styles diffèrent, le talent s'est exprimé.

Ils sont motivés, tirés à quatre épingles, fiers, mais aussi très stressés. Charles, Abra Emefa, Maje et Yanedou, étudiants au campus Mazier (Saint-Brieuc), participent à la demi-finale du concours d'éloquence organisé par l'association des étudiants en droit de Mazier (AEDM). À la tribune de l'amphithéâtre, ils doivent à tour de rôle défendre ou dénoncer, en moins de sept minutes, une idée qui leur a été imposée: « En faut-il vraiment peu pour être heureux? » ou « Faut-il toujours dire la vérité? »

« Une copine m'a dit que je ne savais pas parler, raconte Maje, vêtue pour l'occasion d'une veste rouge cintrée. J'ai alors décidé de participer au concours d'éloquence pour prouver le contraire! »

Et l'étudiante en troisième année de STAPS a déjà bien relevé le défi puisqu'elle est arrivée en demi-finale.

Charles, élève en deuxième année de droit, apprécie l'exercice et s'est lancé dans une argumentation en vers n'hésitant pas à interpeler le doyen du campus et membre du jury. « Si toutes les épreuves de droit étaient à l'oral, mes études ne seraient pas aussi longues », plaisante le jeune homme au nœud papillon bien ajusté.

La qualité de l'expression, de l'argumentation, de la diction et de la posture a été notée par un jury de professionnels. Le grand gagnant a remporté sa place au concours national d'éloquence, au Havre.



© Joël Bellec

MÉDIATION CULTURELLE

« MONTRER QUE LE TERRITOIRE EST VIVANT »

Dans le cadre de Photo Festival, un Tremplin Jeunes talents permet à cinq adolescents de l'Agglo de s'initier à la photographie.

Ils sont cinq sur 23 candidats à avoir remporté le Tremplin Jeunes talents lancé par le Photo Festival (lire pages 26 et 27). Léo, Garance, Noé, Candice et Samara sont âgés de 15 à 20 ans et participent, depuis fin 2024, au stage encadré par Swan, photographe professionnel installé à Saint-Brieuc.

« On sent qu'ils ont de l'appétence pour l'image, constate Swan. Et je suis là pour leur donner quelques clés pour progresser. » Ainsi, une première séance a permis de travailler sur le cadrage. « On a parlé contre-plongée, contre-jour... Je leur ai conseillé de prendre du recul, de voir la photo venir. »

Lors de la deuxième rencontre, le photographe a emmené les jeunes à Clin d'œil, biennale de la photographie. « L'idée était de les nourrir du travail de photographes aux techniques et regards très différents. »

Et lors du troisième rendez-vous, ils ont appris à utiliser un appareil Reflex en mode manuel. « Nous avons fait un tour au marché, au skatepark et à l'aire de jeux des Promenades », précise Swan qui était alors épaulé par Emmanuelle Rodrigue, une consœur.

D'autres séances sont prévues et devraient aboutir à une exposition présentée, à partir de juin, à l'Office de tourisme de la baie (Saint-Brieuc). Objectif: « que les jeunes s'expriment sur le territoire, qu'ils montrent qu'il est vivant. »



Candice et Léo ont appris à utiliser un appareil photo Reflex en mode manuel.

© Swan



© Gwendal Le Flem

Votre enquête de fréquentation a révélé, l'an dernier, que le public d'Art Rock était constitué essentiellement de quadras et de quinquas.

On arrive à la 42^e édition. On peut dire qu'Art Rock est un "vieux" festival avec un public de vrais fidèles. C'est une richesse incroyable, mais c'est aussi un poids car il faut être à la hauteur à chaque édition.

Il faut attirer un public plus jeune pour pérenniser le festival. Comment faites-vous pour relever le challenge ?

J'écoute de tout, je suis sur les réseaux sociaux... Mais un phénomène TikTok ne fait pas forcément un artiste de scène, tout comme un bon album ne garantit pas un bon live. Je fais donc beaucoup de concerts. Et cette année, par exemple, on ne se prive pas d'inviter Theodora. Je l'ai découverte aux Inouïs du Printemps de Bourges avant qu'elle explose sur les réseaux sociaux avec "Kongolèse sous BBL". Vous allez voir, elle a plein d'autres choses à dévoiler que ce morceau.

Faire cohabiter les générations

Art Rock, les 6, 7 et 8 juin, va, comme chaque année, réunir un public éclectique. Échange avec sa programmatrice, Alice Boinet, sur l'art de concocter une programmation qui séduit tous les âges.



Comment conciliez-vous les publics dans votre programmation ?

J'essaie de créer des passerelles. Quand je propose La Mano 1.9 scèneB, qui capte un public très jeune, je programme Zamdane sur la grande scène. C'est cohérent et tous les âges peuvent s'y retrouver.

Et cette année, par exemple, on a le plaisir de recevoir Texas. C'est typiquement un groupe qui va attirer des 40-50 ans, mais je suis sûre que ça va parler à des 20-30 ans. Je n'ai jamais écouté un album de Texas et pourtant, quand je les ai vus à Arles, je connaissais la plupart des chansons. Le groupe a assuré. Ça va être hyper familial.

Avez-vous peur du "ratage" ?

Ça va être ma 10^e édition en tant que programmatrice et je commence à bien capter ce qui séduit nos publics, notamment les jeunes. Après, c'est un festival. J'accepte très bien que les festivalier.e.s n'aiment pas tout ce qu'on propose ! Et franchement, on a un public hyper bienveillant.

Comment analysez-vous le manque d'intérêt des 20-25 ans pour les festivals ?

Avec le Covid et les confinements, ils ont loupé le coche des festivals auxquels on va, la première fois, avec ses parents ou ses grandes sœurs et grands frères. En plus, pendant quelque temps, les artistes ont proposé, en festival, des scènes diminuées par rapport à leurs concerts. Ça n'a pas aidé. Enfin, les ados sont difficiles à capter. Elles/ils sont vraiment dans une communication en "one to one" et on prend le parti d'aller à leur rencontre plutôt que de faire appel à des influenceurs.

Le programme complet



© Julian Broad



© DR



© Jérôme Lobato

Texas et Theodora, deux artistes affirmées pour deux générations qui prennent plaisir à se mélanger.

Fidèle aux artistes passionné.e.s et passionnant.e.s, Art Rock invite YELLE pour fêter ses 20 ans de carrière lors d'un show spécialement créé pour cet anniversaire. Date unique en festival !



ROCK'N TOQUES



De la gastronomie en musique

En 2008, le collectif Rock'n Toques en partenariat avec Art Rock était le premier à mêler musique et gastronomie en montant des cuisines mobiles place de la Résistance, en plein cœur de Saint-Brieuc et du village du festival. Un événement co-organisé par l'Office de tourisme de la Baie de Saint-Brieuc et Art Rock qui, chaque année, attire de nombreux festivaliers.

Pour sa 16^e édition, Rock'n Toques reste fidèle à ses engagements : proposer de la street-food gastronomique à petits prix préparée avec des produits frais et locaux. Le tout en intégrant une démarche écoresponsable. Cette dernière se traduit notamment par l'utilisation de vaisselle responsable et par la réduction du gaspillage alimentaire.

Cette année, le collectif est composé de 16 chefs dont trois étoilés, huit pâtisseries, un artisan cidrier et deux cavistes.

Le vendredi soir

Salé : Nicolas Adam, La Vieille Tour* ; Gwenaël Lavigne, Ô Saveurs ; Laurent Hautemulle, L'Atelier Romarin. **Sucré :** Joumana Hindi, La Duchesse de Rohan ; Éric Morin, Le Bruit qui court.

Le samedi midi

Salé : Mathieu Aumont, Aux Pesked* ; Youenn Allano, La crêperie de Youenn ; Jonathane Leroy, Ty Brézoune. **Sucré :** Annabelle Wayaffe, L'Atelier d'Annabelle ; Alexandre Truquet, L'Opaline.

Le samedi soir

Salé : Nicolas Adam, La Vieille Tour* ; Mathieu Aumont, Aux Pesked* ; Jean-Jacques Monfort, Brut. **Sucré :** Fabien Cantin, boulangerie pâtisserie Nina ; Joumana Hindi, La Duchesse de Rohan.

Le brunch du dimanche midi

Salé : Jonathane Leroy, Ty Brézoune ; Jean-Marie Baudic, Le Ciel de Rennes, en 4 mains avec Christophe Cheneaux, Caramel et Compagnie ; Mathieu Kergourlay, Le Château de Boisgelin ; Arnaud Brière, le Vieux Bourg. **Sucré :** Jérôme Pinel, chocolaterie pâtisserie ; Fabien Cantin, boulangerie pâtisserie Nina.

Le dimanche soir

Salé : Mathieu Robillard, Bevan ; Anthony Avoine, Manoir de Lan-Kerellec* ; Jérôme Adam, Qu'importe le temps en 4 mains avec Rob Te Whaiti, Mana. **Sucré :** Antoine Le Nôtre, boulangerie pâtisserie ; Gwenaël Lavigne, Ô saveurs. ■

Rock'N Toques,

le 6 juin, de 18h à 22h30, les 7 et 8 juin, de 11h30 à 22h30, place de la Résistance, à Saint-Brieuc. Tarifs : 12€ le plat, 5,50€ le dessert, 19€ le brunch du dimanche (+1€ d'écocup), 4€ la boisson.



* Restaurants avec 1 étoile au Michelin.



© Jérémie Descatoire

ART ROCK RÉDUIT SON IMPACT CARBONE

L'équipe d'Art Rock a pour objectif de réduire son impact carbone. Pour cela, elle se fait accompagner par un cabinet de conseils. « *De plus en plus de festivals sont annulés pour cause de tempête, d'orage spectaculaire ou même de canicule. En 2022, pendant le festival, Saint-Brieuc a été classée en état de catastrophe naturelle...* », déclare Carol Meyer, directrice du festival. *L'État de notre planète nous préoccupe et nous avons envie d'agir et de donner l'exemple.* »

Les mobilités

La première source d'émissions de gaz à effet de serre durant Art rock, ce sont les déplacements des festivaliers. « *Nous travaillons depuis plusieurs années avec Vélo Utile pour les inciter à se déplacer à vélo. Dans le quartier de la gare, nous aménageons un parking à vélos que l'on agrandit d'année en année* », assure Carol Meyer.

Un système de navettes de retour gratuites (financées par l'Agglo) est mis en place par les TUB et « *nous réfléchissons à d'autres dispositifs pour faire encore mieux* ». Enfin, des offres TER à prix doux sont proposées pour se rendre au festival.

Quant aux déplacements des artistes, ils ne pèsent pas aussi lourd qu'on pourrait le croire sur l'impact carbone du festival. En 2024, seuls 2 % des artistes sont venus en avion et ce sera 0 % cette année. « *Ils arrivent tous d'une autre ville française ou d'Europe* », explique Carol Meyer.

L'alimentation

Depuis plusieurs années, Art Rock s'efforce de végétaliser, de relocaliser et de rendre bio l'alimentation sur site. En 2023, le bœuf a été supprimé des menus du restaurant d'équipe et des foodtrucks installés place Charles de Gaulle. « *Nous avons demandé à ce que chaque prestataire propose au moins 50 % de plats végétariens avec le maximum de produits issus de l'agriculture bio et raisonnée.* ». Pour les artistes, une liste de produits est suggérée en alternative à leurs aliments de prédilection pour favoriser l'achat de produits locaux et sans sur-emballage.

L'énergie

Les bureaux et le site du festival sont intégralement alimentés par une électricité verte certifiée d'origine renouvelable et produite en France. L'éclairage de toutes les scènes est passé en 100 % LED (5 à 10 fois moins de consommation).

Les achats

« *Nous questionnons tous nos achats, indique la directrice. On essaie, par exemple, de supprimer le maximum de moquettes extérieures.* » Les produits textiles du merchandising sont fabriqués en coton biologique, labellisés et certifiés. Et dans cette même logique, « *56 % de nos prestataires et fournisseurs viennent de l'agglo.* »

PHOTO FESTIVAL

DES EXPOS PHOTOS INÉDITES

Le Photo Festival, c'est 12 expos dont 9 réalisées en résidence par les lauréats de l'édition 2025. Le fil rouge: les transitions. Elles sont à découvrir jusqu'au 31 août, en plein air et en accès libre, en différents points de Saint-Brieuc.



AUDE OSNOWYCZ

« J'ai été séduite par leur liberté »

Aude Osnowycz est partie à la rencontre de la génération Z, qui revendique un mode de vie en accord avec ses valeurs de décroissance, de déconsommation, de respect de la nature. « Ce sont souvent des personnes qui ont eu une révélation personnelle sur le sens de leur vie et leur place dans le monde », raconte la photographe installée depuis quatre ans à Saint-Brieuc. C'est le cas, par exemple, de Louise, Hugo et Bruno qui ont quitté Paris pour s'installer près

de Paimpol. Leur projet: devenir autosuffisants alimentaires et ouvrir leur "maison" à des expositions et des concerts.

Pour chacune de ses 12 rencontres, Aude Osnowycz a réalisé des diptyques: à gauche, un portrait, à droite, un détail. Le résultat est très esthétique et doux. « Pour les portraits, j'ai utilisé au maximum la lumière naturelle, très rarement le flash », explique-t-elle.

La photoreporter a aussi interrogé chacun de ses témoins sur leurs usages des réseaux sociaux, d'internet et des nouvelles technologies. « Ce sont des outils avec lesquels ils ont grandi. Certains ont drastiquement réduit leur présence sur les réseaux sociaux et n'utilisent internet qu'à des fins professionnelles. D'autres concilient hyperconnexion et décroissance pour construire un "numérique durable" », raconte Aude Osnowycz.

« J'ai beaucoup aimé ce projet. J'adore photographier la jeunesse, confie celle qui a déjà réalisé des reportages sur les enfants militarisés en Russie, sur la jeunesse contestataire en Géorgie... J'ai été séduite par leur liberté. Cela m'inspire pour la suite. »



LES LIEUX D'EXPO DANS LA VILLE



- 1 EXPOSITION ART ROCK**
Art Rock: un festival en transition(s)
Parvis de la gare
- 2 ANA CAROLINE DE LIMA**
Le non-dit
Esplanade Georges Pompidou
- 3 ALEXA BRUNET**
Fa si la mi ré-emploi
Esplanade Allende
- 4 JEANNE PATUREL**
Entre deux âges
Place Duguesclin
- 5 LOUIS BONTEMPS**
Fenêtre sur rue
Place de la Grille
- 6 JÉRÔMINE DERIGNY**
Tous en selle!
Parc des Promenades
- 7 AUDE OSNOWYCZ**
Bretagne: la génération Z en quête de sens
Terre Aubé
- 8 MARJORIE GOSSET**
Aux normes et Caetera
Villa Rohannec'h
- 9 MATHIS BENESTEBA**
La fuite des cristaux
Port du Légüé
- 10 HUGUES ANHÈS**
Espaces publics, nouveaux lieux de solidarité
Collages sur les murs de la ville



ANA CAROLINE DE LIMA

« Montrer les connexions entre les humains et la nature »

Pour le Photo Festival, Ana Caroline de Lima, photographe brésilienne connue à l'international et récompensée à de nombreuses reprises, s'est intéressée aux effets du changement climatique. Un sujet qu'elle traite régulièrement à travers le monde. « *J'aime montrer les connexions entre les humains et la nature. Or, le changement climatique fait partie de la nature, explique la jeune femme également diplômée en anthropologie. Ici, je trouve que les gens sont vraiment concernés par cette problématique et qu'ils "vivent" la nature.* »



Pendant une vingtaine de jours, en décembre, la photographe a sillonné le GR34, découvert les élevages de moules, expérimenté la pêche en mer... Elle a photographié des paysages, des hommes et des femmes qui sont ou vont être impactés par

le changement climatique. « *Mon challenge: raconter une histoire avec les images et qu'elles soient compréhensibles tout de suite et par tout le monde avec le moins de texte possible* », confie-t-elle.

Séduite par la baie de Saint-Brieuc, Ana Caroline de Lima a été étonnée par les lumières: « *D'habitude, je ne photographie que vers le lever et le coucher du soleil. Chez vous, même à midi, la lumière est belle. J'adore toute cette palette de pastels.* » ■

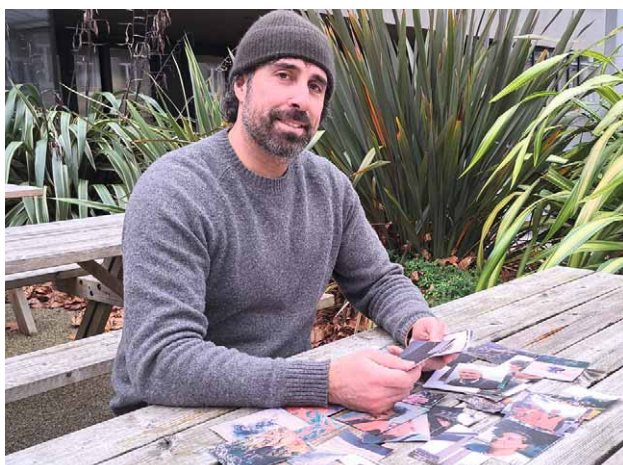
HUGUES ANHÈS

Ses photos s'affichent dans l'espace public

Avec Hugues Anhès, le Photo Festival investit l'espace public et s'affiche sur les murs et les façades de l'agglo. « *J'ai effectué des repérages durant les différentes périodes de ma résidence, explique le photographe. J'ai déterminé les lieux en fonction de la lumière, du passage, de leur hauteur, de leur*

visibilité ou non... » Mais il a aussi été dépendant des autorisations. « *L'idée est de créer un parcours* », poursuit-il.

L'affichage est une expression artistique qu'Hugues Anhès utilise depuis 2016 avec son projet "Affichez-vous". Il prend des photos, les numérise, les fait imprimer en grand format, les colle, les superpose et décolle certaines parties. « *Je sculpte mes œuvres éphémères dans l'espace public lors de performances auxquelles les habitants peuvent participer.* »



Pour le Photo Festival, Hugues Anhès a justement traité

des "espaces publics, nouveaux lieux de vie". Il s'est baladé dans la Réserve naturelle, a rencontré des bénévoles de VivArmor Nature, a visité des jardins partagés au-dessus du Légué ou encore découvert la bergerie associative, urbaine et sociale, "Sors tes moutons". « *J'ai pris des photos de paysages, de personnes et de détails pour raconter des histoires.* » Il a utilisé un argentique moyen format qui nécessite de prendre son temps, de faire poser les gens... « *Le rendu est particulier: il y a de la profondeur de champ, des flous à l'avant ou à l'arrière.* »

Pour chaque façade, Hugues Anhès superpose deux à trois photos d'une même série. « *Avant de me lancer, j'ai déjà une idée en tête de ce que je veux créer.* » Mais il reste toujours une place pour la spontanéité et la surprise. ■



MAISON DE LA BAIE

DU 9 AU 30 AVRIL

DES ATELIERS CRÉATIFS AUTOUR DES PAPILLONS

La Maison de la Baie accueille deux expositions sur le thème des papillons. L'exposition "Manip'papillon", jusqu'au 11 mai dans le musée de la Maison de la Baie, permet de tout comprendre sur la vie de ces insectes. Et "Des couleurs dans le noir", dans le parc jusqu'au 25 mai, montre la diversité des papillons de nuit qui vivent dans nos jardins.

L'équipe de la Maison de la Baie surfe sur cette thématique des papillons pour proposer quelques ateliers créatifs durant les vacances de printemps.

Objectif: imaginer et créer son propre papillon.

Ces ateliers, d'une durée de 20 à 30 minutes (sans réservation), seront offerts après la visite de "Manip'papillon". ■

Atelier créatif printanier, à partir de 6 ans, les mercredis 9, 16, 23 et 30 avril, de 14 h à 16 h 30. Tarif: entrée musée, soit de 2,5 à 5 €, gratuit pour les moins de 6 ans.



Plus d'infos

02 96 32 27 98

MAISON DE LA BAIE

VACANCES DE PRINTEMPS

Des balades et des sorties nature

Durant les vacances de printemps, la Maison de la Baie, propose tout un programme à la découverte de la mer, de la Réserve naturelle, de ses richesses et de la nature environnante.

Animations, petites balades, randonnées seront au rendez-vous.

Une découverte des êtres vivants de la plage de Lermot (Hillion), une petite randonnée dans le fond de la baie "entre Terre et Mer", des panoramas sur la baie à partir de la pointe du Roselier, une petite traversée de la baie... Il y en a pour tous les goûts! ■

Plus d'infos

Maison de la Baie,
site de l'Étoile, à Hillion.

Toutes ces animations
sont sur réservation
au 02 96 32 27 98

ou par mail

maisondelabaie@sbaa.fr

LES SORTIES NATURE

- **Mardi 8 avril, à 10 h**
Les animaux du sable et des rochers.
- **Jedi 11 avril, à 10 h**
Les grandes richesses de la Réserve naturelle.
- **Lundi 14 avril, à 14 h**
Baie de Saint-Brieuc : la petite traversée.
- **Jedi 17 avril, à 10 h**
Une balade entre Terre et Mer.
- **Jedi 24 avril, à 10 h**
Panoramas sur la baie.
- **Vendredi 25 avril, à 10 h 30**
Les animaux des rochers.
- **Dimanche 25 mai, à 10 h**
À l'écoute des dunes (hors vacances).

HORAIRES D'OUVERTURE

Vacances de printemps
(zones A, B, C) – Du lundi au vendredi et le dimanche, de 14 h à 18 h.

Hors vacances

En avril et mai, le mercredi et le dimanche, de 14 h à 18 h.
En juin, le mercredi, le vendredi et le dimanche, de 14 h à 18 h.



LA BRIQUETERIE

Quand histoire et matière se mêlent

En résidence quatre semaines à La Briqueterie, François Kamoun s'imprègne des lieux pour créer des œuvres les plus proches possible du territoire.



Dans l'atelier au fond du parc de La Briqueterie, des petits tas de roche argileuse effritée se mêlent aux sacs de sable, aux seaux remplis de cendres tamisées ou d'argile, aux briques ramassées autour du musée... François Kamoun, plasticien, a commencé sa résidence il y a quelques jours et il a déjà bien apprivoisé les lieux. « *J'ai eu une phase d'acclimatation, mais je commence à savoir vers où je vais* », assure l'ancien élève des Beaux-Arts et de la Maison de la céramique (Dieulefit, dans la Drôme).

Le travail de François Kamoun repose sur le glanage de fragments de ruines et de matériaux abandonnés et sur l'utilisation de matières premières naturelles, c'est-à-dire tirées directement de la nature. Cette démarche permet à ses créations - des sortes de totems - de révéler un territoire, son histoire, son patrimoine, sa géologie. « *L'idée est que mes créations correspondent au territoire que j'occupe* », confie-t-il.

Ainsi, le jeune artiste a arpenté les alentours de La Briqueterie pour prélever différents matériaux. C'est ainsi que dans un fossé, il a extrait de l'argile avec laquelle il va faire différents mélanges et tests de cuisson. Il a aussi récupéré de la roche argileuse qu'il a effritée pour en faire des émaux... Les cendres, elles, arrivent de chez des usagers des ateliers de La Briqueterie. « *Je les ai tamisées et mélangées avec différentes quantités de sable et de feldspath pour voir ce que ça va donner à la cuisson...* »

Si François Kamoun explore encore les matières, il sait déjà que ses totems seront formés de briques trouvées sur place. « *J'aime ce côté patrimonial de mes œuvres* », raconte-t-il tout en assumant une influence Aborigène et Maori née de ses voyages en Nouvelle-Calédonie, Nouvelle-Zélande et Australie.

Cette résidence à La Briqueterie est financée par la Région Bretagne dans le cadre d'un dispositif d'aide aux jeunes plasticiens. « *J'ai trouvé que la démarche de François Kamoun correspondait bien à l'esprit de La Briqueterie*, explique Barbara Daeffler, responsable du musée. *Tout son travail sur les matières naturelles reliées à l'ancienne usine et au territoire est très stimulant et nous souhaitons soutenir sa démarche plus résiliente et responsable de la pratique céramique* ». ■

Plus d'infos

saintbrieuc-armor-agglo.bzh



RETROUVER L'ENFANT EN SOI!

Jusqu'au 31 août, le musée de La Briqueterie, à Langueux, propose une exposition métal et céramique intitulée "Enfantillages". Elle s'est construite autour de l'enfance et de ses manières: le goût du jeu, des objets symboliques et usés, des histoires imaginaires joyeuses ou grinçantes. Ces enfantillages appelés à cesser avec l'âge adulte ravissent la créativité des artistes depuis tout temps. La matière argile devient jeu en soi et prend forme avec une liberté d'expression contagieuse. Les six artistes invités explorent le monde de l'enfance au travers d'installations oniriques, d'œuvres à la fois délicates et expressives, joyeuses et inattendues. L'exposition "Enfantillages" invite à retrouver l'enfant en soi! ■

"Enfantillages", au musée de La Briqueterie, parc de Boutdeville, à Langueux. Tarifs : 2,5 € pour les 6-18 ans, les étudiants, demandeurs d'emploi, 4 € pour les adultes et gratuit pour les moins de 6 ans.

Plus d'infos

02 96 77 62 82 • briqueterie@sbaa.fr

DES ATELIERS ET DES STAGES

ATELIERS TERRE

Ateliers enfants, à partir de 6 ans, les 9, 10 et 16 avril, de 14 h à 16 h, 11 € cuisson comprise.
Mini-atelier, à partir de 3 ans, le 17 avril, 14 h 30, 15 h 15, 16 h (30 min), 5 €.
Ateliers adultes et famille, les 5, 9, 10, 12, 14, 16, 17 et 19 avril, de 10 h à 12 h, 16 €, la première personne, 9 €, la deuxième, 7 €, les suivantes.

STAGES CÉRAMIQUE

Réalisation d'une tasse animal kawaii, ado/adulte à partir de 10 ans, le 8 avril, de 14 h à 17 h, 23 € (email compris).
Sculpture libre, initiation aux techniques de modelage et décors de l'argile, le 11 avril, de 9 h 30 à 12 h 30, 20 €.
Réalisation d'une sculpture utilitaire à la manière de l'artiste Craig Underhill, le 15 avril, de 10 h à 17 h, 40 €.
Réalisation d'un visage et des expressions, le 18 avril, de 14 h à 17 h, 20 €.

Plus d'infos

02 96 77 62 82

FÊTE DES MOTS FAMILIERS

DU 5 MAI 13 JUIN

DESSINER POUR STIMULER LA CRÉATIVITÉ

Du 5 mai au 13 juin, la Fête des mots familiers, organisée par la Ligue de l'enseignement, propose des actions d'éducation artistique et culturelle autour du livre et de la lecture dans une trentaine de structures des Côtes d'Armor. Cette année, Valérie Dumas, illustratrice et peintre invitée d'honneur, va intervenir dans des écoles de l'agglomération, des centres sociaux, mais aussi dans les médiathèques de la Baie où une exposition mobile permettra de découvrir une trentaine de ses œuvres. « *Je vais proposer des ateliers d'arts plastiques tout public, explique-t-elle. J'aime bien quand les parents accompagnent leurs enfants et se prêtent au jeu.* »

Elle va d'abord présenter son travail et notamment celui d'illustratrice de livres jeunesse. « *En général, je montre mes croquis, la peinture ou le dessin finalisé et le résultat une fois mis en page* », raconte l'artiste qui utilise l'aquarelle, parfois l'huile et, depuis deux ans, les crayons de couleurs.



Très vite, les participants seront invités à réaliser leur propre dessin. « *Chacun tire au sort un sujet ou une contrainte. Cela permet de démarrer tout de suite, de ne pas chercher à se comparer aux autres, de laisser travailler son imagination... Je suis bien sûr là pour les guider et répondre à toutes leurs questions.* » L'objectif de Valérie Dumas : stimuler la créativité.

La Bonne compagnie va également créer une pièce de théâtre jeune public en lien avec les œuvres de Valérie Dumas. « *Une dizaine a été choisie pour inspirer l'univers scénique* », indique l'illustratrice.

Cette édition offrira également au public l'opportunité de participer à des ateliers de pratiques artistiques animés et consacrés aux arts du livre (illustration, reliure et typographie).

**Fête des mots familiers,
du 5 mai au 13 juin.**

Plus d'infos
laligue22.org

MARIONNET'IC

DU 12 AU 17 MAI

« La marionnette, c'est de la poésie »

Trois questions à Philippe Saumont,
directeur artistique de Marionnet'ic.

La marionnette est-elle un art en voie de disparition ?

Pas du tout ! On pourrait avoir cette impression car la marionnette est souvent cantonnée à Guignol et Polichinelle. Or, il y a plein d'autres formes et le théâtre d'objets a élargi les possibles. Pour preuve, nous avons, pour cette 25^e édition, programmé 25 spectacles différents (78 représentations) et 21 compagnies. La marionnette est un art nouveau – Guignol n'a que 200 ans et Polichinelle, 150 – où tout reste à inventer. Aujourd'hui, beaucoup de compagnies s'intéressent, par exemple, à la dramaturgie et à la scénographie.

Quel est le public de Marionnet'ic ?

Marionnet'ic est un festival jeune public et tout public. Il y a même des spectacles pour des enfants à partir de 3 mois et quelques-uns réservés aux adultes. Une soirée leur est ainsi "réservée" à La Ville Robert (Pordic) avec quatre petites formes déjantées, décalées, idiotes.

Qu'est-ce qui séduit le public ?

La marionnette, c'est de la poésie. Il y a quelque chose entre la vie et la mort, entre le réel et l'irréel car on donne vie à l'inerte.

**Marionnet'ic, du 12 au 17 mai,
dans 18 communes de l'Agglo
avec un cœur de festival à
La Griff, 2, rue des Lycéens
Martyrs, à Saint-Brieuc.**

Plus d'infos
marionnetic.com



ve, nous avons, pour cette 25^e édition, programmé 25 spectacles différents (78 représentations) et 21 compagnies. La marionnette est un art nouveau – Guignol n'a que 200 ans et Polichinelle, 150 – où tout reste à inventer. Aujourd'hui, beaucoup de compagnies s'intéressent, par exemple, à la dramaturgie et à la scénographie.

FESTIVAL DE LA GASTRONOMIE

LES 13, 14, 15 JUIN, QUINTIN

16 ÉTOILES
MICHELIN
AU TOTAL

© François Veillon prod

La 13^e édition du festival de la gastronomie de Quintin va se dérouler les 13, 14 et 15 juin, dans la cour du château. Le vendredi, le festival va démarrer en soirée avec un spectacle d'art de la rue musical et burlesque (tout public) et un feu d'artifice (accès gratuit). Au menu: de la street food et un bar à vin.

Le samedi et le dimanche, 35 chefs sont invités avec 16 étoiles Michelin au total. 60 producteurs et artisans locaux seront également présents. Au programme: deux concours (pâtisserie et cuisine) pour les jeunes en formation; un défi des P'tits chef "Ce n'est que pour les Z'enfants!" accompagné de leur mamie, tonton, grand papy, comme commis; un atelier cuisine (sur réservation); un forum des jeunes pour découvrir les métiers de la gastronomie, rencontrer des professionnels, créer des vocations, des envies...

Les repas du festival, sur réservation!

Incontournables: les repas gastronomiques (130 places) et les cook shows (36 places), tous les deux le samedi soir et dimanche midi. Nouveauté: le Bistro champêtre! Les samedi et dimanche midi, dans les jardins du château, les chefs du festival vont proposer un repas champêtre (entrée/plat/dessert), sur de grandes tablées conviviales à partager (90 places).



Plus d'infos

www.festivalgastronomiequintin.fr
festivaldelagastronomie22@gmail.com

LYNCÉUS FESTIVAL

DU 26 AU 29 JUIN, BINIC-ÉTABLES-SUR-MER

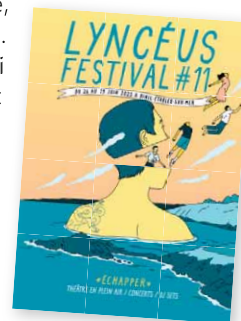
Deux spectacles jeune
public sur quatre

Le festival Lyncéus repose sur la création théâtrale *in situ*. Cette année, quatre spectacles vont être créés sur le thème "Échapper". Du 26 au 29 juin, ils seront joués chacun quatre fois dans des lieux insolites et en plein air de Binic-Étables-sur-Mer. « Cette année, deux des quatre spectacles seront adaptés au jeune public, un à partir de 4 ans, et l'autre à partir de 6/7 ans, explique Sébastien Depommier, directeur artistique du festival. Il s'agit en réalité de spectacles tout public. L'idée est d'attirer des familles. » Des ateliers, des rencontres et des propositions musicales devraient également être programmés.

Depuis 2016, le Collectif Lyncéus organise, en prélude du festival, une soirée à l'occasion de la fête de la Saint-Jean avec cochon grillé ou falafels. Cette année, elle coïncide avec la Fête de la musique. Plusieurs concerts gratuits seront ainsi proposés avant la tombée de la nuit et l'allumage du feu.

**Festival Lyncéus, du 26 au 29 juin,
Binic-Étables-sur-Mer. Tarifs solidaires
au choix.**

Plus d'infos
lynceus.fr



FÊTE DE LA COQUILLE

LES 26 ET 27 AVRIL, À SAINT-QUAY-PORTRIEUX

LE TRÉSOR DE LA BAIE À L'HONNEUR

La traditionnelle fête de la coquille marque la fin de la campagne de pêche de la coquille Saint-Jacques en baie de Saint-Brieuc. Cette année, elle aura lieu le samedi 26 et le dimanche 27 avril, à Saint-Quay-Portrieux.

Des coquilles fraîches (en noix ou entières) seront vendues tout le week-end près de la criée. Deux stands de restauration et des foodtrucks mettront ce trésor de la baie à l'honneur tout comme les démonstrations culinaires animées par Jean-Jacques Monfort, chef du restaurant Brut (Saint-Brieuc).

La fête de la coquille, c'est aussi un village d'artisanat d'art avec une soixantaine d'exposants et des concerts. Le samedi, six concerts sont programmés à partir de 14 h 30 avec Soldat Louis (20 h 30) en tête d'affiche. Le dimanche, à 12 h, Avis de grand frais ouvrira les festivités de la journée.

Des balades en bateau seront enfin proposées par Les Vedettes de Bréhat toutes les heures, de 10 h à 17 h, le samedi et le dimanche.

**Fête de la coquille, au port d'Armor,
à Saint-Quay-Portrieux,
les 26 et 27 avril, à partir de 10h.**

Plus d'infos

fetedelacoquillestjacques.fr



LA VAILLANTE

De la course, de la marche et... un esprit club

1993

La section course à pieds de La Vaillante Saint-Brieuc omnisports (VSBO) existe depuis plus de 30 ans, mais le club, lui, a eu 100 ans en 2023. À l'origine, il proposait des activités éducatives et sportives aux jeunes du quartier de Robien, notamment du basket.

2 sections

Aujourd'hui, La Vaillante compte deux sections : la course et la marche. Les coureurs sont un peu plus nombreux que les marcheurs : 280 contre 200. « On a introduit la marche sportive il y a 13 ans pour les coureurs blessés », se souvient Roland Le Guigo, responsable de la Traversée de la baie.

2 000 Vaillantais

« Plus de 2000 personnes – quasiment autant de femmes que d'hommes – sont passées par La Vaillante, estime André Clément, président de VSBO. Beaucoup d'amitiés se sont nouées au sein de notre club. C'est une fierté ! »

18^e édition

La Traversée de la baie a vu le jour en 2007, après huit éditions d'une course qui se déroulait à Robien. « L'ambition, avec la Ville, était de créer un événement sport nature qui mette en avant notre façade maritime, racontent les deux compères.



© Traversée de la baie 2024

La Traversée de la baie a lieu les 9 et 10 mai.



On a testé les filières, les courants, la vase... avant d'être sûrs de pouvoir passer le port. »

3 300 inscrits

La Traversée de la baie, les 9 et 10 mai, va réunir 3 300 coureurs et marcheurs. Quatre courses (9, 15, 27 et 42 km) et des courses enfants sont au programme avec une nouveauté : un trail de 9 km, en semi-nocturne, le 9 mai. Trois marches, dont une nordique, sont aussi prévues. « Nous sommes soutenus techniquement par de fidèles partenaires institutionnels, mais nous ne demandons aucune subvention », se félicite Roland Le Guigo qui s'appuie sur des partenaires privés.

350 bénévoles

« En adhérant au club, on s'engage à être bénévole pendant la Traversée », assure André Clément. 350 bénévoles seront ainsi mobilisés le jour J. « Pour nous c'est une grande réunion de famille ! »

400 vélos

Le club s'est fixé pour objectif d'avoir 400 participants à rejoindre la zone de départ à vélo. « Depuis trois ans, avec Vélo Utile, on essaie de favoriser les déplacements à vélo et le covoiturage pour ne pas engorger le site. » Une initiative qui entre dans une démarche globale de respect de la nature. « On s'attelle à ce que la Traversée impacte le moins possible la nature », insiste André Clément. « D'où le slogan : "Ne laissez derrière vous que l'empreinte de vos pas" », poursuit Roland Le Guigo. ■



CORRIDA DE LANGUEUX

C'EST PARTI POUR LA 34^e ÉDITION !

Événement populaire du mois de juin, La Corrida de Langueux attire, chaque année, environ 10 000 personnes dont 4 000 participants. 14 épreuves sont au programme : deux trails de 13 et 20 km, en "afterwork", le vendredi 20 juin ; deux randonnées (10 et 22 km), 7 courses jeunes, les 5 et 10 km populaires et le 10 km FFA, le samedi 21. Deux défis sont proposés en alliant un des deux trails avec le 10 km populaire !

Depuis deux ans, La Corrida s'associe avec l'esatco 22 et permet aux travailleurs en situation de handicap et à leurs proches de participer au rendez-vous sportif seul, avec un accompagnateur ou en joëlette*. Un concours de dessin sur l'inclusion est aussi organisé par La Corrida avec les écoles de Langueux et l'Institut médico-éducatif.

* joëlette : fauteuil roulant pour la randonnée et le trail.



LES NUMÉROS & ADRESSES UTILES

SAINT-BRIEUC ARMOR AGGLOMÉRATION

5, rue du 71^e Régiment d'Infanterie, 22000 Saint-Brieuc

02 96 77 20 00

accueil@sbaa.fr

saintbrieuc-armor-agglo.bzh

Ouvert du lundi au vendredi, de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h.

PÔLE DE PROXIMITÉ DE QUINTIN

La Ville Neuve, 22800 Saint-Brandan

02 96 79 62 51

polequintin@sbaa.fr

Ouvert du lundi au vendredi, de 9h à 12h et de 13h30 à 17h.

PÔLE DE PROXIMITÉ DE PLÆUC-L'HERMITAGE

11 A, rue de l'Église, 22150 Plæuc-L'Hermitage

02 96 42 17 70

poleploeuclhermitage@sbaa.fr

Ouvert du lundi au vendredi, de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h.

PÔLE DE PROXIMITÉ DE BINIC-ÉTABLES-SUR-MER

10, boulevard Legris, 22680 Binic-Étables-sur-Mer

02 96 73 74 52

accueil@sbaa.fr

Ouvert lundi et mardi

de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h.

ÉCONOMIE, ENTREPRISES

02 96 77 20 40

ESPACE INITIATIVES EMPLOI

47, rue du Docteur Rahuel, 22000 Saint-Brieuc

02 96 77 33 00

initiatives-emploi@sbaa.fr

Ouvert du lundi au vendredi, de 8h30 à 12h et de 13h30 à 18h.

RELAIS PETITE ENFANCE

02 96 77 60 50

TUB - Point TUB

5, rue du Combat des Trente, 22000 Saint-Brieuc

02 96 01 08 08

allotub@tub.bzh www.tub.bzh

MAISON DU VÉLO

Place François Mitterrand, 22000 Saint-Brieuc

02 96 61 73 15

roulibre@baiedesaintbrieuc.com

COLLECTE DES DÉCHETS, TRI, DÉCHÈTERIES

02 96 77 30 99

EAU ET ASSAINISSEMENT

Centre technique de l'eau

1, rue de Sercq, ZAC des Plaines Villes, 22000 Saint-Brieuc

02 96 68 23 50

eau@sbaa.fr

lundi, mardi, mercredi et vendredi, de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h ; jeudi, de 8h30 à 12h.

ESPACE INFO HABITAT, RÉNOVATION

5, rue du 71^e RI, 22000 Saint-Brieuc,

02 96 77 30 70

infohabitat@sbaa.fr

Lundi, mercredi, jeudi, de 9h à 12h et de 13h30 à 17h, vendredi, de 9h à 12h.

CIAS

Antenne Centre

13, rue Pierre Mendès-France, à Trégueux

02 96 58 57 00

Antenne Sud

La Ville Neuve, à Saint-Brandan

02 96 58 57 02

Antenne Littoral

22, rue Pasteur, à Binic-Étables-sur-Mer

02 96 58 57 04

SERVICE ACCUEIL GENS DU VOYAGE

02 96 77 60 26

HALLE MARYVONNE DUPUREUR

67, rue Théodule Ribot, 22000 Saint-Brieuc

02 96 68 23 54

halle.athletisme.dupureur@

sbaa.fr



LES PISCINES

Aquabaie

Espace Brézillet, 22000 Saint-Brieuc

02 96 756 756

Aquaval

17, rue de Gernugan, 22000 Saint-Brieuc

02 96 77 44 00

Hélène Boucher

67, rue Théodule Ribot, 22000 Saint-Brieuc

Goëlys

Rue Pierre de Coubertin, 22520 Binic-Étables-sur-Mer

02 96 69 20 10

Ophéa

Rue de la Fosse Malard, 22800 Quintin

02 96 58 19 40

LA PATINOIRE

24 rue du Pont Léon, 22360 Langueux

02 96 33 03 08

L'HIPPODROME

BP 33 - 22120 Yffiniac

LE GOLF DE LA BAIE DE SAINT-BRIEUC

Avenue des Ajoncs d'Or, 22410 Lantic

02 96 71 90 74

PÔLE NAUTIQUE SUD-GOËLO

Quai Robert Richet, 22410 Saint-Quay-Portrieux

02 96 70 54 65

LA BRIQUETERIE

Parc de Boutdeville, 22360 Langueux-les-Grèves,

02 96 77 62 82

LA MAISON DE LA BAIE

Site de l'Étoile,

22120 Hillion,

02 96 32 27 98

OFFICE DE TOURISME ET DES CONGRES DE LA BAIE DE SAINT-BRIEUC

2 quater, rue des Lycéens Martyrs, 22000 Saint-Brieuc

02 96 33 32 50

saintbrieuc-armor-agglo.bzh



GROUPES DE LA MAJORITÉ

© Emmanuelle Rodrigue



**Joël
LE BORGNE,**
pour le groupe
des élus socialistes,
écologistes
et divers gauche

Planifier et construire l'avenir de notre Agglomération

Le premier PLUi de Saint-Brieuc Armor Agglomération sera approuvé d'ici l'été et entrera en vigueur en septembre 2025. C'est le fruit de six années de travail mené dans une démarche de coconstruction avec les communes et ayant nécessité plus de 550 réunions. Ce PLUi sera compatible avec la Loi Climat et Résilience de 2021 et, d'ailleurs, Saint-Brieuc Armor Agglomération va être le premier territoire breton à avoir à la fois un SCOT et un PLUi conformes aux enjeux environnementaux actuels : c'est une fierté collective !

Le PLUi répond à des enjeux très concrets. En effet, c'est le document qui doit organiser, répartir les activités existantes et futures sur le territoire afin de répondre aux besoins des habitants des 32 communes. Et tout cela dans le cadre d'une gestion raisonnée et de préservation des milieux naturels, des écosystèmes, de la biodiversité et, de manière générale, de consommation économe des ressources naturelles. Il va permettre de réduire la consommation des Espaces Naturels, Agricoles et Forestiers d'au moins 50 % par rapport à la période 2011-2021. En comparaison avec les PLU précédents, c'est 525 ha qui sont rebasculés en zone agricole (A) ou naturelle (N) et ainsi préservés de l'artificialisation !

Le PLUi n'autorise aucune extension de zone commerciale périphérique et encadre strictement le développement des zones existantes, en favorisant la mutation de ces espaces au profit du développement des centralités. Il permet également de se mettre en compatibilité avec la Loi Littoral et le nouveau Schéma de Cohérence et d'Orientation Territoriale. Pour autant, faire accepter le PLUi par les élus communaux a parfois été compliqué. En effet, le PLUi était souvent perçu comme un frein aux projets (zones AU, enveloppes foncières réduites...). Certains se sont alors beaucoup interrogés d'autant que les demandes de particuliers, notamment lors de l'enquête publique, ont placé ces mêmes élus locaux en première ligne.

La réussite de ce projet tient en la méthode d'élaboration en mode coconstruction. Elle a permis d'associer les élus des 32 communes et de les faire cheminer/évoluer vers les nouveaux enjeux et notamment celui du Zéro Artificialisation Nette qui est officiellement arrivé en cours de procédure d'élaboration. Pourtant, ce ZAN était déjà demandé lors de l'adoption du Projet d'Aménagement et de Développement Durable, majoritairement voté sous la précédente mandature en 2019. La rédaction de ce PLUi a aussi révélé qu'il est beaucoup plus pertinent pour certaines activités, comme par exemple le tourisme, d'y réfléchir dorénavant à l'échelle de notre agglomération.

À la fin de ce semestre, le Conseil d'Agglomération se prononcera sur l'approbation de ce document. Cette feuille de route écrit notre développement pour les prochaines années, elle a été rédigée grâce à un travail intense en coconstruction avec les communes. Notre Agglomération est riche de ses diversités, cette réalité aurait pu à tort être perçue comme une complication. Au contraire, ce sont les expériences diverses qui ont permis de réaliser un travail harmonieux et surtout pas uniforme, au plus près des intérêts des populations. Cet engagement a été tenu dans le cadre d'une vraie concertation certes chronophage, mais tellement constructive. ■

© Emmanuelle Rodrigue



**Blandine
CLAESSENS**
pour le groupe
des élu.e.s EELV
Gauche citoyenne
UDB

Une mobilité accessible et durable au service de la jeunesse

La jeunesse est une phase de transition marquée par la quête d'identité et l'apprentissage de l'autonomie, qui nécessite un accompagnement des familles, des institutions et des collectivités. À Saint-Brieuc Armor Agglomération, les jeunes de 15 à 29 ans représentent 15,4 % de la population. Leur mobilité est un enjeu central, conditionnant leur accès à l'éducation, à l'emploi et aux loisirs. À travers le plan de déplacement urbain de l'Agglomération, notre engagement est clair : réduire la part de la voiture individuelle en renforçant l'offre de transports en commun, en améliorant les liaisons rurales et en encourageant des solutions comme le covoiturage et les vélos partagés.

Les jeunes, principaux usagers des transports en commun, bénéficient de 44 lignes scolaires et d'adaptations régulières du service. Ils sont également grands utilisateurs des lignes régulières des TUB, des vélos en libre-service et de l'intermodalité. Dans un contexte de crises multiples, nous nous efforçons de permettre à cette jeunesse de trouver les bons moyens pour bouger de façon économique, écologique, adaptée et modulable.

Le transport, premier poste d'émission de CO₂, nécessite de développer tôt l'intérêt pour des mobilités plus responsables. Pour cela, des tarifs adaptés pour les jeunes et étudiants sont déjà en place. Grâce à l'application TUB et à la carte KorriGo intermodale, le passage d'un mode de transport à un autre est plus fluide et permet une bonne articulation avec les TER, soutenue par l'engagement de la Région Bretagne en faveur d'un saut d'offre ferroviaire.

Il reste du travail à faire, mais fidèle à ses engagements, l'Agglomération poursuit avec Baie d'Armor Transports l'étude d'un réseau de mobilités mieux adapté, essentiel pour l'équité territoriale. Bus, transport à la demande, vélo, covoiturage et intermodalité : les solutions de mobilité ne cessent de se développer pour répondre aux besoins des jeunes tout en préservant leur avenir. ■

GROUPES DE LA MINORITÉ



Cigdem AKTAS
pour le groupe
des élu.e.s
communistes
et apparenté.e.s



Stéphane BRIEND
pour le groupe
des élus Équilibres
& Territoires

La jeunesse : un investissement sur l'avenir

Lors de la crise sanitaire, et depuis, la jeunesse a été l'une des grandes sacrifiées de la pandémie. En plus des difficultés économiques liées à la perte d'emplois, à la précarité et aux études interrompues, un sentiment d'abandon et de décrochage a marqué une partie cette génération. Aujourd'hui, la jeunesse française est confrontée à des défis multiples. Dans ce contexte, l'action des collectivités locales devient plus que jamais essentielle.

La situation budgétaire nationale est également préoccupante et incertaine, avec une réduction continue des financements publics dans les secteurs de l'éducation, de la jeunesse, de l'insertion et de l'emploi. Pourtant, à Saint-Brieuc Armor Agglomération, nous restons convaincus que l'avenir de notre territoire repose sur la mobilisation en faveur de nos jeunes.

Ainsi, des initiatives concrètes existent. Le financement de la Mission Locale est l'exemple de cet engagement. En soutenant cette structure, nous permettons à de nombreux jeunes de trouver un accompagnement vers l'emploi et la formation, en leur offrant des solutions adaptées à leurs besoins.

De plus, l'Agglomération soutient activement l'enseignement supérieur. Elle développe des partenariats forts avec les établissements locaux. Elle assure un accès à la formation et à l'insertion professionnelle.

Le développement de l'accès au sport et à la culture pour la jeunesse constitue un vecteur essentiel de la structuration de leur future identité d'adulte.

Il est impératif que ce soutien se poursuive. **Investir dans l'avenir de nos jeunes c'est les accompagner dans leurs projets personnels et professionnels.** Cette politique Jeunesse doit être au cœur de nos priorités, pour offrir à chaque jeune les clés d'un avenir digne et épanouissant. ■

Misons sur la jeunesse pour l'avenir de notre territoire

La jeunesse représente un véritable espoir pour l'avenir de Saint-Brieuc Armor Agglomération. Pourtant, notre territoire vieillit et de nombreux jeunes partent vers les grandes villes. Il est donc essentiel d'adapter nos politiques pour leur permettre de s'épanouir et d'envisager leur avenir ici. Notre Agglomération a un rôle clé à jouer pour créer des solutions adaptées à la diversité des jeunes.

Agir sur plusieurs fronts pour améliorer le quotidien des jeunes

Pour offrir aux jeunes un cadre de vie attractif et dynamique, nous devons travailler sur plusieurs aspects. D'abord, le logement. Nous devons leur proposer un parcours d'habitat adapté à leur besoin, leur mode de vie, du logement étudiant jusqu'à l'accession à la propriété.

Ensuite, l'éducation et la formation. Nous devons

garantir l'accès à un parcours professionnel y compris par un enseignement supérieur attractif et de qualité, répondant aux besoins d'entreprises présentes ou à venir sur notre bassin de vie.

Enfin, la mobilité. La jeunesse a besoin de se déplacer en autonomie quel que soit le moyen de transports.

Attirer de nouveaux jeunes et familles

Il faut aussi attirer de nouvelles familles. Pour cela, nous devons mettre en avant notre qualité de vie, développer l'offre sportive et culturelle et créer plus d'opportunités professionnelles. Faire envie quoi ! Sans oublier ceux qui, confrontés aux aléas de la vie, "décochent".

Les impliquer dès le plus jeune âge

Les collectivités ont un rôle essentiel à jouer pour les accompagner et les impliquer dans la vie locale dès le plus jeune âge. Comme l'engagement dans la vie associative, les conseils municipaux des jeunes sont un bon exemple de cette implication citoyenne.

L'engagement des collectivités pour la jeunesse

Parce que l'État pense à baisser son budget sport, les collectivités locales vont devoir une nouvelle fois composer pour garder un dynamisme associant sport et culture indispensable auprès de notre jeunesse. L'Agglomération doit montrer l'exemple en maintenant un fort soutien à la pratique sportive. ■



Sylvie GUIGNARD
pour le groupe
des élus
Terres & Mer

Le logement des jeunes et des étudiants, un enjeu pour lequel l'Agglo agit

Le logement des jeunes, et surtout des étudiants, est une problématique à part entière pour notre territoire. En 2025, une étude de l'ADEUPA¹ met en lumière une situation préoccupante : sur nos 6500 étudiants, près de 40 % sont boursiers. Elle révèle que 61 % des étudiants vivent chez leurs parents, tandis que 39 % doivent se loger seuls ou en colocation. 41 % soulignent que l'offre de logements est insuffisante et 28 % pointent les prix trop élevés comme un frein majeur.

Le constat est alarmant : seules 552 places sont disponibles dans des résidences étudiantes ou en internats, alors que les besoins sont bien plus importants. Par ailleurs, l'essor des locations courte durée a réduit considérablement le parc de logements accessibles pour nos étudiants. Ajoutons à cela la hausse de 85 % du nombre de résidences secondaires à Saint-Brieuc en seulement deux ans.

Face à cette situation, nous avons commencé à réagir. Grâce au Contrat d'Habitat Public avec Terres d'Armor Habitat, un travail sur la priorisation de l'attribution de logements aux jeunes de moins de 30 ans, avec une durée de contrat locatif adaptée, va être réalisé. TAH s'engage à programmer a minima deux projets « logements saisonniers, habitat jeune » d'ici 2028. Au sein du futur Programme Local de l'Habitat, nous garantissons l'information sur le logement des jeunes, en accompagnant le développement d'une offre souple et innovante pour répondre aux besoins des jeunes ne résidant pas à l'année sur le territoire. Nous étudions, enfin, la mise en œuvre de dispositifs favorisant une offre de logements pour les jeunes dans le parc social. ■

1. Observatoire territorial du logement des étudiants de Saint-Brieuc Armor Agglomération, janvier 2025.



FRANCK GUIBLIN

Chorégraphe de spectacles engagés

Enfant de la culture populaire, Franck Guiblin a d'abord pratiqué les arts martiaux, la boxe, le hip-hop avant de se tourner vers la danse contemporaine. Il imagine ses créations chorégraphiques comme des uppercuts pour interpeller le spectateur.

Installée à la Maison des artistes de Saint-Brieuc, la compagnie Arenthan, dirigée par Franck Guiblin, propose des créations considérées comme de véritables « OVNI » par le public et les professionnels du spectacle. Cette singularité découle de la diversité des formes et des esthétiques adoptées dans les projets, qui visent à briser les codes et à s'affranchir des conventions.

Le dernier projet, "Don't Do It", est une satire percutante qui s'attaque, avec humour et une bonne dose d'absurde, à la devise « *Toujours plus vite, plus loin, plus fort* ». "Don't Do It" dénonce le sport en tant qu'instrument de propagande politique ainsi que l'hyper-

valorisation du corps et des normes virilistes dominantes.

Ce projet se décline en deux formes : un happening et un spectacle en forme fixe. « *Le happening a pour but de surprendre le spectateur*, explique le directeur artistique. *Avec quatre interprètes nous proposons des capsules chorégraphiques déjantées et burlesques détournant la gestuelle sportive* », avec pour scène les rues du centre-ville, un rond-point, un arrêt de bus... Une manière joyeuse de détourner l'usage de l'espace public et d'amener l'art dans le quotidien des briochins. Le deuxième volet est un opus de quarante-cinq minutes plus engagé et critique. « *J'utilise l'absurde*

pour révéler les contradictions et les excès du monde réel de manière frappante et déstabilisante. »

Dans son travail chorégraphique Franck Guiblin aime aussi prendre de la distance, interroger les enjeux actuels : économiques, écologiques, politiques, de justice sociale, etc. Ses spectacles traduisent ses convictions intimes, ses valeurs, son engagement quotidien. « *Dans le contexte actuel particulièrement difficile pour le milieu culturel il y a une bataille à mener pour défendre la création artistique. Face à l'accélération de nos modes de vie, les spectacles offrent des bulles de réflexion, des temps de pause dont nous avons et aurons de plus en plus besoin.* » ■

Don't do it

Co-production : Centre national des arts de la rue Le Fourneau - Le P'tit écho de la mode - Les jardins de Brocéliande - **Accueil en résidence :** Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne - **Partenaires :** Conseil départemental des Côtes d'Armor - Ville de Saint-Brieuc - Saint-Brieuc Armor Agglomération - Région Bretagne

Plus d'infos
arethan.com/dont-do-it